

# MAGAZINE



PARCS CANADA, PETER WADDELL

Découverte par hasard en 1994 par un plongeur sportif, l'épave du « Elizabeth and Mary » a fait l'objet de fouilles d'urgence de Parcs Canada.

## Secrets d'épaves

Coulé sur la Côte-Nord en 1690, le navire *Elizabeth and Mary* passionne les archéologues de Parcs Canada



Marie Caouette

Mcaouette@lesoleil.com

■ QUÉBEC — « Le cœur du Saint-Laurent », une petite broche en argent en forme de cœur, que portait un marin de Nouvelle-Angleterre en gage d'amour, est au nombre des centaines d'objets trouvés dans l'épave du « Elizabeth and Mary », un des 34 navires de l'amiral Phipps, qui a coulé en 1690 à l'Anse-aux-bouleaux, sur la Côte-Nord.

C'est à ce Phipps, venu venger des raids de Français en Nouvelle-Angleterre, que Frontenac lança qu'on lui répondrait par la bouche de nos canons !

Découverte par hasard en 1994 par un plongeur sportif, dans deux mètres d'eau, l'épave du « Elizabeth and Mary » risquait de disparaître, emportée par les glaces, les courants et les pillards. L'archéologue Marc-André Bernier de Parcs Canada a dirigé les fouilles faites d'urgence pendant deux étés. Une restauratrice du Centre de conservation du Québec (CCQ), Kateri Morin, était aussi sur place pour récupérer et traiter les objets fragiles dès leur sortie de l'eau.

### SCRUTER LES ARCHIVES

On a mis trois ans à tenter d'identifier l'épave. En épluchant les archives de l'État du Massachusetts, les archéologues sont tombés sur les demandes de compensation présentées par les propriétaires des bateaux disparus et par les survivants d'autres naufrages, dont celle d'un marin fait prisonnier par les Indiens et échangé aux Français, qu'il a trouvé aussi sauvages que les précédents...

Dans les dossiers d'Ottawa, l'épave est codée 57M (57<sup>e</sup> fouille marine) et dans ceux du Québec, elle porte l'identification D1D18



On a trouvé plusieurs types de fusils dans l'épave.

(le huitième site découvert dans le système de repérage Borden). Ce n'est que l'une des 2000 à 3000 épaves qui gisent au fond du Saint-Laurent, dit Marc-André Bernier.

Une petite partie des objets tirés de l'épave ont pu être restaurés à ce jour. C'est un trésor unique, l'équivalent d'une « photo » témoignant de la culture matérielle de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, raconte le responsable de l'atelier d'archéologie du centre de conservation, André Bergeron.

### L'ÉCUELLE D'INCREASE MODSLEY

Le « Elizabeth and Mary » a livré des bijoux, une cartouchière, des fusils, des balles de plomb, des cuillères, des pipes (appartenaient-elles aux deux Amérindiens à bord ?), des écuelles, bref tout ce que des officiers et des miliciens apportaient quand ils partaient à la guerre.

Une des écuelles a son histoire: elle appartenait à Increase Modsley, un des 45 miliciens du Régiment de Dorchester. Increase était l'époux de Sarah qui était enceinte lorsque le navire a quitté le port... Ce sont leurs initiales gravées sur l'écuelle qui ont révélé le nom du régiment qui voyageait à bord du « Elizabeth and Mary ».

Certains objets étaient en usage au début du XVII<sup>e</sup> siècle et étaient déjà vieux en 1690... D'autres avaient quelques années à peine au moment du naufrage. Un des fusils est du même type que ceux utilisés au temps de Cham-

plaignant avec une cuillère de modèle « seal top ». Une énigme historique résolue !

Mais en voilà une autre... Le « Elizabeth and Mary » était-il la « cantine mobile » de la flotte de Phipps ? C'est une question qui se pose, soulève André Bergeron avec la trouvaille de trois vertèbres de porc avec leur moelle encore intacte. L'« objet », congelé, a été expédié pour étude à l'école vétérinaire à Saint-Hyacinthe...

Il n'y a pas un matériau qui se traite de la même façon qu'un autre, apprend-on au laboratoire du CCQ. Même les métaux requièrent des soins différents selon qu'il s'agit de plomb, de laiton, d'étain. Les matériaux organiques, plus fragiles, comme le papier, les textiles, le cuir et le bois, ont eu droit à un traitement prioritaire. Le véritable casse-tête, les conservateurs l'ont vécu avec le verre. On vient juste de trouver une technique pour les préserver de l'oxydation et de l'écaillage qui les attaquent dès leur sortie de l'eau salée.

Certains trésors, comme le cœur du Saint-Laurent, sont exposés (jusqu'au 23 avril) à la maison Hamel-Bruneau à Sainte-Foy. Tous les objets restaurés seront exposés au Musée de Pointe-à-Callière, dans le Vieux-Port de Montréal, entre le 19 avril et le 24 septembre 2000.

Le « Elizabeth and Mary » n'a pas encore livré tous ses secrets. Des centaines, voire des milliers d'objets, sont toujours prisonniers des concrétions entreposées à Ottawa. Les concrétions sont des agglomérats de cailloux, de roches, d'algues et de coquillages soudés ensemble par les oxydes provenant de la corrosion des objets de fer. Elles peuvent être minuscules ou gigantesques et se forment autour des objets gisant dans l'eau ; elles les protègent de la destruction mais les dissimulent aussi...

« Le cœur du Saint-Laurent » était caché dans une petite concrétion ; une analyse aux rayons X a révélé sa présence. Il a fallu des dizaines d'heures pour le tirer de là ; il faudra encore cinq à dix ans avant que les concrétions de l'épave livrent tous leurs secrets. Les amateurs qui veulent en savoir plus sur ces fouilles peuvent consulter le site <http://www.mcc.gouv.ca/phips/>.

AUTRE TEXTE  
□ L'archéologie subaquatique  
Page B 3

Voici le « cœur du Saint-Laurent », un petit gage d'amour en argent massif comme on en portait au XVII<sup>e</sup> siècle. Le bijou a été détecté au rayons X dans un amas de roches et de coquillages soudés ensemble, trouvé dans l'épave du Elizabeth and Mary.



LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE



LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

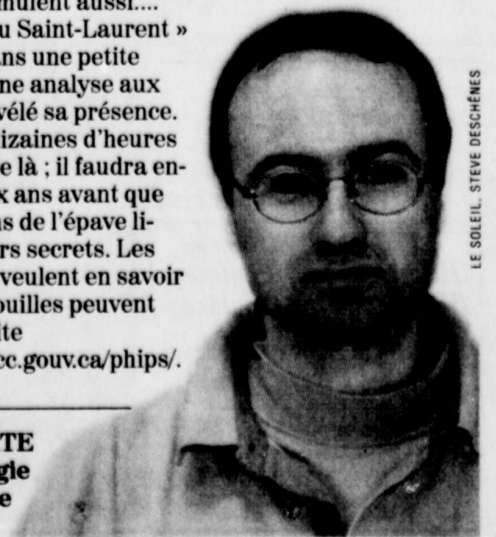
Chaque objet trouvé sur le site d'un naufrage, comme cette herminette servant à courber le bois, doit être dégagé d'un amas de cailloux, de rochers et de coquillages soudés ensemble dans un bloc dur comme du béton. Petit à petit, le travail de dégagement devient plus fin pour ne pas abimer l'artefact.

plain, selon les restaurateurs. La particularité des régiments de milice, c'est un équipement hétéroclite contrairement à celui de l'armée régulière...

Des cuillères trouvées à bord ont permis d'élucider une énigme datant de l'Abitation de Champlain. Leurs manches terminés par un « seal top » (un statuette en forme de sceau) sont identiques à des objets découverts dans la fameuse abitation. Les archéologues croyaient jusque-là qu'il s'agissait de pièces d'un jeu d'échecs... On sait maintenant que Champlain man-

2000 à 3000 épaves gisent au fond du Saint-Laurent

L'archéologue Marc-André Bernier de Parcs Canada dirigeait les fouilles.



LE SOLEIL, STEVE DESCHÊNES

# Bon mets, vite fait !



Si vous êtes du genre généralement pressé, profitez de la fin de semaine pour vous préparer de bons mets faciles à réchauffer.

**A**voir une alimentation équilibrée n'est pas de tout repos quand on a le train de vie d'une locomotive sur sa lancée. Pourtant, voilà une raison majeure pour bien manger : pour tenir à ce rythme, il faut du carburant super ! *Bon mets, vite fait*, c'est le thème choisi par les diététistes du Canada pour le Mois de la nutrition 2000. Un sujet toujours d'actualité, dont je vous entretiens avec plaisir aujourd'hui.

Voici un concentré des meilleurs trucs pour personnes occupées. D'abord, attardons-nous au déjeuner. Plusieurs formules déjeuners se préparent en un tournemain. Par exemple, ce peut être du yogourt, des céréales (genre muesli, par exemple) et des fruits en cubes (préparés la veille). Ou encore un bagel grillé avec du beurre d'amandes et un jus. Ou des œufs brouillés en sandwich entre deux tranches de pain complet grillé et un fruit frais.

Les personnes qui trouvent que les heures des repas reviennent trop vite, ainsi que l'obligation de cuisiner, peuvent s'en tirer à bon compte en préparant en grande quantité des plats qui se réchauffent bien. En faisant cuire du riz ou des nouilles en surplus, on peut sauver beaucoup de temps. Un truc que je trouve formidable consiste à se procurer des plats ou des bols à plusieurs usages (par exemple, un plat à soufflé en pyrex avec couvercle), qui permettent de faire cuire, servir et réfrigérer les aliments. Passer moins de temps à laver la vaisselle, ça compte ! Par ailleurs, l'idée des mets de type « tout-dans-une-casserole » mérite d'être davantage exploitée. Laissez aller votre imagination, et essayez différentes combinaisons de légumes, féculents (riz, millet, pommes de terre, pâtes, bulgur) et sources de protéines (viande, volaille, poisson, fruits de mer, légumineuses, tofu). Ajoutez-y vos assaisonnements et condiments préférés, mettez au four et laissez mijoter !

Au travail, s'il vous arrive de vous faire coincer entre deux réunions et trois rendez-vous, il serait temps

d'adopter la stratégie de l'écureuil. Dans votre tiroir de bureau ou votre bibliothèque, gardez des aliments non périssables comme des fruits en boîte, des poudings au lait, des céréales froides, des fruits séchés, des noix, des craquelins à grains entiers et du beurre d'arachide. N'oubliez pas de vous munir d'ustensiles, serviettes, assiettes et bol. Vous économiserez en n'allant plus aussi souvent dans la machine distributrice, et favoriserez certainement un meilleur équilibre alimentaire !

Un minimum de planification peut vous faire sauver énormément de temps en déplacements. Choisissez simplement les recettes que vous prévoyez préparer la semaine suivante, et dressez la liste d'épicerie en conséquence. Puisez dans votre banque de recettes ultra-rapides (dès que vous en voyez une, ajoutez-la dans votre collection). Une fois votre garde-manger et votre frigo ainsi garnis, vous ne serez plus embêté par la question : « Qu'est-ce qu'on mange ? »...

Voici une recette en vedette pour le Mois de la nutrition, les **burritos rapides et rassasiants** :

- 1 tasse de riz cuit (250 ml) ;
- 1 boîte (14 oz, 398 ml) de haricots rouges rincés ;
- 1 tasse de salsa en grains (250 ml) ;
- 3/4 de tasse de salsa préparée (175 ml) ;
- 10 grands tortillas (10 pouces, 25 cm), réchauffés ;
- 1 1/4 de tasse de fromage cheddar râpé (300 ml) ;

1) Mélanger les quatre premiers ingrédients ensemble dans une poêle non adhésive. Mélanger à feu moyen jusqu'à ce que le tout soit bien chauffé pendant environ 3 à 4 minutes.

2) Diviser le mélange de façon égale pour chaque tortilla. Ajouter le fromage, et rouler les tortillas. Ajouter au goût de la crème sure, de la laitue, des tomates coupées en petits cubes, et de la salsa. Utilisez des emballages de fromage déjà râpé et des restes de riz.

Ce repas riche en fibres et en éléments nutritifs se prépare en 5 minutes, et donne environ 10 portions.

N.B. Cette recette est tirée du livre de recettes « Bon mets vite fait ! » publié par Trécaré, et disponible en librairie.



Josiane Cyr nutritionniste

josianec@mediom.qc.ca

Collaboration spéciale

EN BREF

## Résultats très satisfaisants

Un nouveau médicament a donné des résultats très satisfaisants contre une maladie de la moelle osseuse pouvant mener à la leucémie, la myélodysplasie, indique une étude parue récemment dans le *Journal of Clinical Oncology*. Ce médicament, le decitabine, a permis d'augmenter le taux de plaquettes, des éléments du sang intervenant

dans la coagulation, chez 66% des malades, souligne le responsable de l'étude à l'hôpital Leyenburg de La Haye (Pays-Bas), le Dr Pierre Wijermans. Il a qualifié ce résultat de « remarquable ». Chez les patients atteints de myélodysplasie, la moelle osseuse ne produit pas assez de cellules du sang. Aucune médication n'existe à l'heure actuelle. (AFP)

# Un traitement très prometteur

## Un vaccin réduit de 50% les tumeurs cancéreuses du rein de 2 patients

■ PARIS (AFP) — Un nouveau traitement des cancers métastasés du rein, basé sur une stimulation des défenses immunitaires, a provoqué une rémission totale de la maladie chez 4 des 17 patients soumis à ce traitement — un vaccin thérapeutique expérimental — et une diminution des tumeurs de plus de 50% chez deux autres malades, rapporte le mensuel *Nature Medicine* de mars.

Les cancers du sein, du poumon, de la prostate et du rein, une fois métastasés, sont souvent mortels et les traitements classiques sont très toxiques.

Cette technique, apparemment non-toxique, « pourrait s'appliquer largement à d'autres tumeurs », estime, dans un commentaire également publié dans *Nature Medicine*, le Dr Donald Kufe, de l'Institut Dana-Farber pour le Cancer de la Harvard Medical School (Boston). Pour le spécialiste, les régressions obtenues avec cette technique sont « sans précédent ».

« Si ces résultats sont confirmés, ils représentent une percée majeure dans le traitement par immunothérapie sélective et non toxique des tumeurs malignes disséminées et mortelles », conclut avec enthousiasme Donald Kufe, qui compare cette découverte aux prémisses du vaccin contre la poliomyélite et la variole.

Depuis plusieurs dizaines d'années, les chercheurs espéraient découvrir un traitement du cancer par réaction immunitaire, mais jusqu'ici sans grands résultats. Le recours aux cellules dendritiques, capables de lancer une réaction immunitaire contre la tumeur, est considéré comme l'une des meilleures pistes pour élaborer des vaccins thérapeutiques.

Plusieurs découvertes récentes ont permis d'avancer dans cette voie, en particulier l'identification d'antigènes (molécules) spécifiques des tumeurs cancéreuses, utilisés pour déclencher une réaction immunitaire visant à les éliminer.

Peu de ces antigènes sont encore connus, mais la technique allemande individualisée pourrait s'appliquer à d'autres cancers, même si les antigènes qui les caractérisent n'ont pas encore été découverts, souligne le Dr Kugler.

L'équipe d'Alexander Kugler de l'Université de Göttingen (Allemagne), a appliqué ce traitement très prometteur à des patients atteints de cancer du rein métastasé (c'est-à-dire disséminé dans d'autres parties du corps). Mais cette technique pourrait aussi permettre de traiter une large gamme d'autres cancers métastasés, estime le Dr Kugler.

Ce vaccin curatif individualisé est obtenu par la fusion électrique de cellules cancéreuses prélevées sur le patient lui-même et de cellules dendritiques (cellules immunitaires) fournies par un donneur.

Une fois administré aux malades sur une période de 11 mois, en seulement cinq ou six injections, il a provoqué une réaction immunitaire chez sept d'entre eux, capables dans quatre cas d'éliminer totalement les tumeurs. En revanche, les autres patients sont tous morts des suites de leur cancer.

Ce traitement affiche ainsi de bien meilleurs résultats que les traitements chimiothérapeutiques ou hormonaux classiques des cancers rénaux métastasés (moins de 10% de réussite). Les traitements à base d'interféron peuvent aussi provoquer une régression des tumeurs mais chez une minorité de patients.

Les quatre malades qui ont bénéficié d'une rémission totale de la maladie, généralement en moins de trois mois, n'ont été victimes d'aucune rechute sur une période de 21 mois. Les mé-



Tumeur cancéreuse d'un rein.

**Les traitements classiques ne réussissent que dans 10% des cas**

tastases, étendues jusque dans les poumons et les os, ont été complètement éliminées.

Les régressions enregistrées chez les deux autres malades ont porté sur plusieurs métastases formant des tumeurs de masse importante. Chez deux malades supplémentaires le cancer s'est stabilisé, un septième a présenté une réponse « mitigée ».

Le traitement n'a pas induit d'effet nocif important, mis à part un peu de fièvre pendant quelques jours.

## D'UNE CAPSULE À L'AUTRE

# Hormones ou... graines de lin ?

Le Centre Ménopause Québec est actuellement à la recherche de femmes ménopausées de 45 à 65 ans pour participer à un projet de recherche sur une alternative à la prise d'hormones. L'équipe de chercheurs que dirige Dr Sylvie Dodin, gynécologue et directrice du Centre Ménopause Québec, veut surtout cerner les effets de la consommation de graines de lin, particulièrement riches en phytoestrogènes, en oméga 3 et en fibres, sur les symptômes de la ménopause chez ces femmes. Plusieurs études en sont déjà venues à la conclusion que les phytoestrogènes avaient des effets protecteurs contre le cancer du sein (alors que, selon d'autres recherches, l'hormonothérapie en augmente les risques à long terme d'environ 8%), les maladies cardiaques et l'ostéoporose. Une étude pilote réalisée l'an dernier sur un groupe de 30 femmes a pour sa part permis aux chercheurs québécois d'établir que les graines de lin n'avaient que « peu ou pas d'effets secondaires et pourraient avoir un effet bénéfique sur la perte osseuse des femmes ménopausées ». Ils veulent maintenant approfondir cette étude en élargissant l'échantillonnage. « Le recrutement est en cours depuis janvier et nous cherchons à rejoindre en tout un groupe de 220 femmes ménopausées n'ayant pas pris d'hormones dans les six derniers mois », m'a confirmé Dr Dodin. Les candidates recherchées doivent aussi avoir eu une mammographie au cours des deux dernières années. Par contre, les cardiaques, hypertendues, diabétiques et alcooliques, pour ne mentionner que celles-là, sont simplement priées de s'abstenir. Si vous répondez à tous ces critères et désirez participer à cette étude, dont la durée prévue est de deux ans, vous n'avez qu'à contacter le Centre Ménopause Québec au 525-4161. On se fera un plaisir de répondre à toute question que vous pourriez avoir sur le sujet.

myopie à la faculté d'optométrie de l'Université de Californie à Berkeley, cette étude n'a pas pris en compte plusieurs autres facteurs connus qui affectent le développement de la myopie. Ne laissez donc pas les conclusions d'une étude partielle affecter les habitudes de sommeil de vos enfants et n'en déduisez pas que, s'ils sont myopes, c'est parce qu'ils ont dormi avec des lampes de nuit.

## Le café l'emporte encore

Le café a été accusé de plusieurs maux au cours des dernières décennies, mais il a été pratiquement acquitté de tous. Voilà maintenant qu'une vaste enquête parue dans le *Journal of the American Medical Association* affirme que trois tasses de café par jour peut diminuer le risque de calculs biliaires chez les hommes (et probablement chez les femmes aussi). Les effets bénéfiques de la caféine sur la vésicule biliaire et/ou les effets antioxydants de l'acide caféique pourraient en être la cause. Mais il se pourrait aussi que la caféine n'y ait rien à voir du tout puisque le café contient d'autres produits phytochimiques probablement bénéfiques. Cela pourrait expliquer, par exemple, le fait que le cola et autres boissons à base de caféine ne produisent pas de tels effets. Quoi qu'il en soit, on conseille la prudence : il serait sage d'attendre que d'autres chercheurs se prononcent avant d'augmenter votre dose quotidienne de café.



Thierno Diallo

T.Diallo@lesoleil.com

## Magie dangereuse

Le Cellasene, une nouvelle pilule « magique » en vente libre contre la cellulite, n'est pas seulement inutile, elle est potentiellement dangereuse. Cette mixture de ginkgo, d'herbes marines, de trèfle et autres ingrédients du genre a été inventée par un homme d'affaires italien et commercialisée en Amérique du Nord par Rexall. Le fabricant affirme qu'il faut en prendre pendant au moins huit semaines avant d'en voir tous les effets bénéfiques, ce qui représente une facture supplémentaire de près de 260\$ en pilules. La cellulite, qui fait le malheur de bien de femmes, n'est rien d'autre que du gras. En dépit de ce que prétend la compagnie, rien ne prouve que le Cellasene est vraiment efficace et qu'il est en mesure de « brûler » ce gras. De plus, affirme le *Wellness Letter*, de l'Université de Californie à Berkeley, une dose quotidienne de ce produit contient cinq fois la dose moyenne d'iode recommandée, ce qui est de nature à provoquer des problèmes de thyroïde.

## Bébé dans le noir

Une étude de l'Université de Pennsylvanie, qui n'a certes pas fini de faire parler d'elle, prétend que les tout-petits qui dorment régulièrement dans une chambre éclairée courent cinq fois plus que ceux qui dorment dans le noir le risque de développer une myopie au cours des années subséquentes. Ce risque est trois fois élevé chez ceux qui dorment avec une lampe de nuit. Se basant sur des études faites sur des animaux, les chercheurs ont émis la théorie selon laquelle le développement normal des yeux des tout-petits exige des périodes de noirceur continue pendant le sommeil. Mais, selon le Dr Donald Mutti, directeur d'un vaste projet d'étude sur la

**ÉTABLISSEMENT À BUT NON LUCRATIF  
S'ADRESSANT AUX PERSONNES  
DE 60 ANS ET PLUS À FAIBLES  
ET MOYENS REVENUS**

**La Champenoise**

**LOGEMENTS: à partir de  
380/mois 1 1/2 pièce  
555/mois 2 1/2 pièces**

Services infirmiers et religieux  
Salle à manger, etc.

990, Gérard-Morisset  
Québec G1S 1X6  
Tél.: 681-4637

## PARLEZ-MOI DE VOUS... PARLEZ-MOI DE TOUT...



Ghislaine Rheault  
GRheault@lesoleil.com

# Ça tourne rond pour le gars du « Carré »!

# T

outes les semaines, quelqu'un me demande d'épouser sa cause. Programme par-ci, association par-là! Groupe d'entraide d'un bord, organisme communautaire de l'autre! Mais, comme je ne suis pas épousailleuse de nature, le plus souvent, j'explique poliment que le courtage des bons sentiments, ce n'est pas mon métier. Oui, toutes les semaines, quelqu'un me demande d'épouser sa cause. Mais des fois, il est difficile d'y résister. Un exemple? Il y avait dans le courrier une lettre d'Adèle (prénom fictif) qui me demandait de parler des programmes de Jeunesse Canada Monde. «Je souhaiterais que ces programmes soient mieux connus des parents et des jeunes, surtout de ceux qui vivent des difficultés et qui ne savent pas trop où aller dans la vie», écrit-elle. Mais Adèle avait une histoire touchante à raconter. Une histoire qui aurait pu s'intituler *Éloge du courage et de l'entêtement*.

«J'ai un fils de 19 ans qui est actuellement à l'étranger, dans le cadre d'un projet Jeunesse Canada Monde. Il y a quelques années, ce même fils se tenait au «Carré», comme les jeunes disent. Inutile de vous décrire ce qu'il y faisait. Si vous avez visionné le film *L'armée de l'ombre*, vous aurez compris en quoi consistait son quotidien. Étant au bout de nos forces et ne pouvant plus maîtriser la situation (consommation de drogues dures, fugues, vols, etc...), nous avons malheureusement dû prendre la décision de l'envoyer dans un centre d'accueil où il est resté un an. Les problèmes ne se sont pas réglés pour autant. Au contraire, je crois qu'il a consommé davantage. Mais le miracle s'est produit! Le jour de ses 16 ans, et après un harcèlement presque quotidien de ma part, il a enfin décidé d'aller suivre une thérapie à la «merveilleuse» Maison Jean-Lapointe, à l'Hôtel-Dieu du Sacré-Coeur. Depuis trois ans, il est sobre (mis à part quelques petites rechutes bien normales, nous dit-on) et fonctionne merveilleusement bien. Il a finalement terminé son secondaire et il est moniteur l'été. Après son secondaire, il voulait partir, sac au dos, visiter l'Inde. Inutile de vous dire les pensées qui nous ont traversé l'esprit. Nous lui avons proposé plutôt de s'inscrire aux différents programmes qu'offre Jeunesse Canada Monde, ce qu'il a fait. Il est parti en août dernier et il revient bientôt. Même s'il n'est pas encore de retour, nous avons pu constater en lisant ses lettres et par des conversations téléphoniques à quel point notre fils a changé, à quel point il a mûri, à quel point il est capable de relativiser les événements. Autrement dit, il a arrêté de se plaindre pour tout et pour rien, comme le font si souvent les jeunes...»



Dans son travail quotidien, Adèle est en contact avec des jeunes adultes. Et elle croit que des programmes comme celui dans lequel son fils s'est engagé leur serait bénéfique. «Je suis en mesure de constater l'égarément et l'éparpillement de certains et de voir les problèmes avec lesquels ils se débattent», écrit-elle.

Son fils est un «miraculé», dit-elle au cours d'une conversation téléphonique. Parmi ses amis, certains se sont suicidés. Le chemin qu'il a emprunté n'était pas tapissé de roses. Il en a araché en ti-péché! Le programme était extrêmement exigeant. Il a vécu pauvrement, partageant la vie des gens dans un village isolé. Il a tenu le coup. Et maintenant, il poursuit ses études.

Au retour, il fera valider par le Cégep Marie-Victorin, auquel le programme est affilié, les connaissances en langues, en sciences humaines, acquises sur le terrain.

Alors, hip hip hurrah pour les programmes Canada-Monde! Mais il faudrait aussi célébrer l'amour indéfectible des parents qui tiennent le coup. Qui n'abandonnent pas un jeune, malgré son désarroi quand tout s'écroule autour de lui. Des parents qui aiment leurs enfants... tout simplement.

## « POUR SE RENDRE VIVANT... »

Un court texte troublant. L'homme qui l'envoie explique que ces lignes ont été écrites «à froid» par son fils qui venait de lire le texte de ma collègue Anne-Marie Voisard où il était question du taux

élevé de suicide chez les hommes.

«Du suicide des hommes en pur sang

Qu'arrive-t-il à mon jour,

et au temps, qui lui même ne sait plus

se compter?

Et l'on se conte des histoires à l'intérieur, pour se rendre vivant au monde qui s'écroule.

C'est la fin d'un grand rêve;

la dépêche terrestre se roule de catastrophes en massacres, et mes histoires, au dedans, ont de la misère à «en taire» le bruit.

Tout se passe comme si l'entendement voulait devenir sourd à jamais, aveugle à la fois, ne se servant plus que du goût bestial de la langue qui grimace le monde... en dérision.

L'estime, j'estime, ça se doit d'exister! »

## NAÎTRE À 60 ANS...

Au téléphone, Céline Garant. Elle exulte. «J'ai soixante ans, dit-elle. Je nais». Elle écrit des poèmes. Et la harpe est venue lui pincer les cordes. (Elle a le cordon ombilical musical!) Alors pour combiner ses deux passions, elle a décidé de produire un spectacle en mai prochain, au Centre d'art La Chapelle, en compagnie des harpistes Nathalie Teevin-Lebens, Esther-Emma Contant et quelques poètes. «C'est ma renaissance. L'occasion de réaliser des rêves profonds. Je ne cherche pas de la promotion, précise-t-elle. Mais je veux dire aux gens qu'à 60 ans, il y a toujours au fond de soi des choses auxquelles on n'a pas donné naissance.»

Et vous, chers lecteurs, quand ce sera votre tour, quand la vie vous offrira du temps, quelle passion dévorante cultiverez-vous? La recherche du tombeau de Champlain en compagnie des émules de René Lévesque? L'éradication de la tanche, ce poisson-appât venu d'Asie qui menace le chevalier cuirvé et qui a envahi les eaux du Richelieu et qui est en passe de se répandre comme la moule et le suceur cuirvé? Le croisement des orchidées et des topinambours? L'escalade de grattage? L'étude du sanskrit?

## DU BAUME POUR LES FRANGINS

Une plogue? En voici une vraie. À la suite du témoignage de Caro publié le 20 février dernier, à propos de la «douleur des frangins», Hélène Dalraire signale l'existence d'ateliers pour les jeunes de 7 à 16 ans qui ont un frère ou une sœur déficient intellectuel. Au cours de cinq ateliers de deux heures, les frères et sœurs peuvent connaître et échanger avec d'autres jeunes qui vivent une situation familiale semblable à la leur. C'est l'Association pour l'intégration sociale qui a développé cette activité.

## ORIENTEURS DÉSORIENTÉS

Un prof de chimie passionné encouragera un étudiant doué à embrasser cette carrière. Même chose pour un orfèvre créatif qui rencontre un

apprenti doué. Mais un jeune conseiller d'orientation qui aime sa profession peut-il faire partager sa ferveur? Ce serait étonnant si j'en juge par la lettre de Martin Roy, qui se décrit comme un «diplômé universitaire désabusé». Voici un peu pourquoi.

«Les conseillers d'orientation, les fameux orienteurs nommés par la génération du *baby-boom* qui a fréquenté les polyvalentes du Québec, sont devenus de la main-d'oeuvre à bon marché. À l'origine, le principal lieu de travail du conseiller, du niveau scolaire au niveau universitaire, était l'école. Son rôle était d'aider l'étudiant à clarifier ses intérêts personnels et professionnels, à découvrir et à mettre à jour son identité afin que ses choix d'études ou de carrière soient l'expression de ses intérêts, de ses goûts, de ses valeurs, de ses aptitudes, bref l'expression de sa personne. Car choisir une carrière, c'est se choisir, c'est dire au monde qui l'on est, c'est s'exprimer, c'est donner un sens et une direction à sa vie. (...)

En l'an 2000, selon Louise Landry, présidente de l'Ordre professionnel des conseillers (ères) d'orientation du Québec, dans un article paru dans LE SOLEIL, il n'y a qu'un conseiller d'orientation pour 2000 élèves au secondaire et au collégial. Des écoles, collèges et universités n'ont aucun conseiller. Pas mal pour une époque où le marché du travail est devenu fermé, compétitif, exclusif et réservé à ceux qui excellent en informatique et dans le domaine des hautes technologies. Quel sort est réservé à la jeunesse ordinaire, au petit peuple, à la classe moyenne et à la classe ouvrière?

Aujourd'hui, les conseillers d'orientation ne trouvent plus d'emploi dans le réseau de l'éducation. Ils se trouvent des petites jobs de conseillers en emploi et d'intervenants (titre fourre-tout) dans les Carrefours Jeunesse Emploi et dans la multitude d'organismes d'aide à l'emploi subventionnés par Emploi-Québec. Par exemple, dans une école secondaire, un conseiller gagne entre 30 000 \$ et 60 000 \$, avec une gamme d'avantages sociaux. (...) Dans un organisme subventionné par Emploi-Québec, le même conseiller gagne entre 23 000 \$ et 28 000 \$. Toute une différence, n'est-ce pas? Voilà pourquoi les conseillers sont devenus du *cheap labour*. Le gouvernement préfère donner une petite subvention à un organisme communautaire plutôt que de payer le gros salaire pour un conseiller d'orientation dans le réseau de l'éducation.

Mais saviez-vous qu'un étudiant qui décroche ou qui change de programme d'études peut coûter jusqu'à 45 000 \$ à l'État? Un seul étudiant bien orienté justifie facilement le salaire annuel d'un conseiller d'orientation. De surcroît, les organismes d'Emploi-Québec engagent, plutôt que des conseillers d'orientation, des personnes ayant une formation en sciences humaines. (...)

Cinq ans d'université à étudier, à faire des stages non rémunérés, à s'endetter, à rédiger des essais et des mémoires pour se ramasser dans des organismes d'Emploi-Québec à 12 \$/h ou pire, sur le BS, à manger sa croûte de pain sec et à regarder la jeunesse du Québec décrocher du système scolaire et du système en général parce que ce même système n'est plus là pour la guider et la supporter dans son cheminement de vie...»

Situation déprimante en effet. J'aurais presque envie de conseiller à Martin Roy un séjour à Jeunesse Canada Monde!

«En l'an 2000, il n'y a qu'un conseiller en orientation pour 2000 élèves au secondaire et au collégial»

Le «miracle» s'est produit le jour de ses 16 ans et le jeune fonctionne aujourd'hui de façon merveilleuse

# L'archéologie subaquatique à l'honneur

MARIE CAQUETTE  
Le Soleil

■ QUÉBEC — Le *Elizabeth and Mary* est la plus ancienne des épaves de la première guerre intercoloniale en Amérique. Cette guerre s'est jouée en trois naufrages dans les eaux du Saint-Laurent et de l'Atlantique-Nord entre 1690 et 1697 pendant qu'en Europe, la France était aux prises avec les pays de la Ligue d'Augsbourg.

Le colloque de 1000 archéologues spécialisés dans l'époque historique et en archéologie subaquatique, en janvier dernier à Québec, a été l'occasion pour l'archéologue Marc-André Bernier de signaler la place de ce naufrage dans la stratégie navale déployée par les colonies anglaise et française.

Sitôt Phipps retourné bredouille en Nouvelle-Angleterre avec quatre navires en moins, dont le *Elizabeth and Mary*, la colonie anglaise a établi un blocus à l'entrée du Saint-Laurent. Pour ravitailler Québec, les Français devaient voyager en convois sous escorte. Un navire marchand transformé pour accueillir 20 canons, le *Corrossol*, a été coulé par les Anglais, durant cette guerre, devant Sept-Îles en 1693. En représailles, les Français ont

envoyé par le fond un navire de guerre britannique de 40 canons, le *Sapphire*, en 1696, dans une baie de Terre-Neuve.

La vie maritime en Amérique des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles est mal connue, selon les archéologues. Cela explique que deux fouilles subaquatiques menées ces années-ci prennent une grande importance.

L'autre épave-vedette du colloque était celle d'un navire de Cavalier de La Salle, la *Belle*, trouvé au fond du golfe du Mexique. Situation singulière : les Américains ont exhumé une épave française tandis que les Canadiens ont mis la main sur un navire de Nouvelle-Angleterre...

La construction navale était à un tournant, explique le doyen de l'ar-



Les fouilles subaquatiques des dernières années prennent une grande importance.

chéologie sous-marine au Canada, Robert Grenier, directeur du service d'archéologie subaquatique à Parcs Canada. Les charpentiers sont passés de la technique de la coque assemblée d'abord, planche par planche (une technique millénaire encore en usage pour les goélettes à fond plat de Charlevoix), à la méthode moderne où la membrure est assemblée avant de l'habiller de planches ou d'un autre revêtement.

## DES BASQUES AU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE

La barque basque, découverte à Red Bay, au Labrador en 1978, par Robert Grenier, combinait ces deux techniques! Quatorze des 100 membrures du navire, qui a coulé en 1565, avaient été pré-assemblées. La barque, chargée de barils d'huile de baleine, a permis de mettre en lumière le rôle des Basques qui ont chassé la baleine dans le golfe à partir de 1517. Au début

du XVII<sup>e</sup> siècle, ils ont comploté pour tuer Champlain, cet intrus venu déranger leurs entreprises, raconte Robert Grenier. Malheureusement, ils écrivaient peu et n'ont pas laissé grande trace de leur histoire en Nova Viscaya, le nom porté par la Nouvelle-France à leur époque..., sauf un récit de voyage vers Red Bay daté de 1579!

L'équipe Grenier a établi des standards internationaux en matière de fouilles subaquatiques. À Red Bay, on a poussé à sa limite la précision de l'enregistrement des données recueillies. Tous les objets, dont 3000 pièces de bois du navire, ont été dessinés en trois dimensions pour donner leur position exacte sur la coque et sur le site.

Les fouilles ont duré cinq ans et les études, 15 ans. Au colloque de janvier, les membres de la Société d'archéologie historique ont décerné une plaque à Robert Grenier pour souligner son apport à l'archéologie subaquatique. M. Grenier occupe actuellement la fonction de président de la commission internationale de l'UNESCO chargée d'établir des règles pour la protection des épaves. «On ne veut plus de fouilles dans le style de celle du *Titanic*!...»

# RETRAITE

## « C'était le bon vieux temps »

Odette et Iolanda travaillaient pourtant de 90 à 100 heures par semaine, en plus d'élever une famille



Odette et Iolanda dans la salle à manger du Grand Boulevard, en 1964.

PIERRE CHAMPAGNE  
Le Soleil

■ L'une, Italienne, s'appelait Iolanda; l'autre, Française, Odette. Iolanda Faleschini et Odette Covin. Ou plutôt Iolanda Dorotea et Odette Gosselin puisqu'à cette époque, les femmes devaient prendre le nom de leur mari. Deux serveuses qui furent parmi les plus connues et les plus respectées dans la région pendant un quart de siècle, soit entre 1950 et 1975 environ.

Ce qui devait les surprendre le plus en arrivant à Québec, particulièrement Odette la Française, c'est que tout se passait en anglais au pays du Québec. C'est du moins l'impression qu'elle conserve encore aujourd'hui. Les menus étaient rédigés en anglais et même le nom de plusieurs restaurants avait une consonance anglophone.

Iolanda débarqua à Québec en 1951 et se trouva immédiatement une place à La Dame Blanche. Odette débarqua à Québec en 1956 et fut immédiatement embauchée à La Porte Saint-Jean. Elles devaient se retrouver ensemble, en 1963, au restaurant Le Grand Boulevard. Elles ne se sont pas quittées depuis lors et elles se rappellent encore avec plaisir de la propriétaire, M<sup>me</sup> Julia Cova, qu'elles appelaient *mother*, et de son chien Pinocchio.

Plus aucun de ces restaurants n'existe aujourd'hui. La Dame Blanche a brûlé; La Porte Saint-Jean a fermé sa porte et ce qui restait du Grand Boulevard a été rasé par les démolisseurs il y a quelques mois.

Iolanda a aussi travaillé, entre-temps, au Nick Paradise de Sainte-Foy en 1954 avant de faire l'ouverture du premier restaurant Chez Peppe ou Peppe's Italo Restaurant, en 1955. Sis au 895, rue Saint-Jean, il a été emporté par la construction de l'autoroute Dufferin-Montmorency. À ce Peppe's travaillait aussi un dénommé Ercole Turchetti, qui devait devenir le maître d'hôtel du restaurant Le Châteaubriand à l'ouverture du Holiday Inn de Sainte-Foy. «Io», comme on la surnommait, devait donc se retrouver elle aussi dans ce restaurant, démolit il y a une vingtaine d'années. Quant au Nick Paradise, un réputé restaurant grec du boulevard Laurier, il existe toujours mais il est méconnaissable. Ce fut longtemps Le Carillon.

De son côté, M<sup>me</sup> Gosselin, mieux connue sous le nom d'Odette, devait quitter la Porte Saint-Jean pour aller travailler au Savoy, avec le chef Guy Cauf-



Odette aujourd'hui le temps de se remémorer ses bons souvenirs de jeunesse.

féopé, un ancien de la Porte Saint-Jean lui aussi. Ne cherchez plus le Savoy. Il n'existe plus. Il n'en reste que de beaux souvenirs. Elle a aussi travaillé au restaurant La Laurentienne pendant quelques années, au Nouvelle-Orléans et au Château Bonne Entente.

### LES BEAUX SOUVENIRS

L'une et l'autre ont particulièrement apprécié leur passage au Grand Boulevard, ce restaurant qui appartenait à la famille Irving et qui était géré par M<sup>me</sup> Cova et son fils Georges. Il était situé à la sortie du pont de Québec, dans un immense motel, le plus important de la région, qui portait le même nom. C'est ce restaurant qui devait par la suite abriter le Michelangelo avant que Nicolas Cortina ne fasse construi-

re son nouvel établissement sur le chemin Saint-Louis. Io, elle, se souvient de ses années chez Peppe comme parmi les meilleures de sa vie.

Elles étaient jeunes, elles n'étaient payées que 36 cents de l'heure, elles travaillaient 90 ou 100 heures par semaine et elles élevaient une famille de trois ou quatre enfants par-dessus le marché. Mais, pour elles, c'était le bon temps.

« Nous avions aussi droit à 1,50\$ lorsque l'on servait et desservait un banquet pour les membres des clubs Rotary, Richelieu, Lion ou Optimiste qui venaient tous manger au Grand Boulevard. Sans commis débarrasseur. Sans boss-boy. Et nous faisons un bon 10 sous de pourboire par table que nous servions, en soirée. »

C'était le bon temps pourquoi? « Parce que nous pouvions travailler inlassablement, d'un restaurant à l'autre, autant que nous le désirions. Jamais de chômage. On quittait un restaurant le soir pour débiter dans un autre le lendemain. On faisait la tournée. On se remplaçait: Grand Boulevard, Peppe, Châteaubriand, Peppe, Savoy, etc. »

C'était le bon temps parce que « nous connaissions tous les politiciens de l'époque; M. Lévesque, M. Johnson, M. Lesage, Paul Gouin même; toutes les vedettes du temps: Edith Piaf, Luis Mariano, le violoniste américain Florian Zabac, les Compagnons de la Chanson, Félix qui commençait, Jacques Normand, Les Ménestrels, Guilda. Mon Dieu, que nous avions du plaisir avec Guilda », ne peut s'empêcher de penser Odette qui a même, une fois, attaché la robe noire d'Edith Piaf, celle-ci ayant perdu son habilleuse.

Elles ont servi Darabaner, qu'on appelait Monsieur Darabaner, avant qu'il ne soit reconnu coupable de plusieurs meurtres dans les années 60. Et parlant de Darabaner, elles se souviennent aussi du ministre de la Justice de l'époque, M. Claude Wagner, qui appréciait particulièrement le filet de sole. Un filet de sole paré à la table, sur guéridon et que l'on pouvait se procurer pour 1,50\$.

Le plus beau souvenir d'Odette? C'est quand le propriétaire de La Porte Saint-Jean avait fait mettre à la porte de son établissement deux malotrus racistes qui ne voulaient pas se faire servir par « cette maudite française ». « J'ai plus besoin d'elle que de vous messieurs, veuillez prendre la porte », avait répondu M. Gérard Thibault.

Le plus beau souvenir de Iolanda? « C'est lorsqu'un client à qui je demandais ce qu'il désirait pour dessert m'a répondu: un sourire de vous, Yolande. »

### Résidence de prestige pour aîné(e)s!



Bien vivre, chez-soi, en toute sécurité

- Surveillance 24 heures
- Soins de santé 24 heures
- Chapelle et aumônier résident
- Salon de coiffure
- Navette pour sorties de groupe
- Salle à dîner (service aux tables)
- Salons communautaires (12)
- Comptoir bancaire

- Aménagements récréatifs: salle de billard, salle de jeux, terrains de pétanque et jeu de galets, salle d'exercices
- Animation à tous les jours
- Maintenance 7 jours
- Entretien ménager
- Dépanneur
- Bibliothèque

**La Roseraie**  
de Sainte-Foy

825, Arthur-Rousseau, Sainte-Foy (à côté de l'Hôpital Laval)

651-4807

Convalescence

Venez Profiter d'une belle vie!

En plus de tous nos services privilégiés

**Salle à manger haut de gamme**

**MANOIR • MANRÈSE**  
Résidence pour retraités et pré-retraités

700, avenue Murray, Québec  
**(418) 683-6438**

Contactez-nous 7 jours sur 7

RESERVEZ DES MAINTENANT! 56 nouvelles unités

OUVERTURE DE L'AGRANDISSEMENT EN Septembre 2000

Pour votre commodité  
Excellente insonorisation; laveuse et sècheuse à chaque étage; à proximité de centres commerciaux, banques, dépanneurs, restaurants, ainsi que du C.H.U.L.

Pour votre détente  
Animation; loisirs; activités socio-culturelles; terrain paysagé avec aires de détente.

Pour votre sécurité  
Unités de soins légers; surveillance et supervision médicale 24/24; système de sécurité à la fine pointe de la technologie.

Au cœur de la vie!

RÉSIDENCE POUR RETRAITÉS AUTONOMES OU EN PERTE D'AUTONOMIE

**Manoir Archer**

Formule «Hôtellerie» Entretien ménager Choix du nombre de repas inclus

Informez-vous dès aujourd'hui.

2828, rue du Général Tremblay, Ste-Foy (418) 657-2828

## OPINIONS

EN MARGE DU SOMMET DE LA JEUNESSE

## Il faut éviter que les jeunes ne forment une génération isolée

Jacques Roy

Professeur au Cégep de Sainte-Foy et chercheur invité à l'INRS-Culture et Société

Depuis 20 ans, soit de 1980 à l'an 2000, la situation des jeunes au Québec s'est détériorée. Des indicateurs en témoignent : pauvreté accrue, endettement étudiant plus élevé, précarité de l'emploi et phénomène des *mc-jobs*, décrochage scolaire, taux de suicides et de détresse psychologique à la hausse...

Signe des temps : selon des études, les jeunes formeraient de 25 à 46 % des itinérants au Québec, soit bien davantage que leur poids relatif au sein de la population (Mercier et al., 1994). De fait, depuis 1980, la pauvreté s'est accrue de 20 % chez les jeunes. Tout dernièrement, une recherche du Comité de la santé mentale du Québec (2000) mettait en évidence les liens entre les difficultés d'insertion sociale des jeunes et leur niveau de détresse psychologique élevé (plus du tiers des 15-24 ans en serait affecté).

Pendant la même période, la génération du *baby-boom* a consolidé sa position — certains diront son confort social et économique. Quant aux personnes âgées, leur situation générale s'est remarquablement améliorée — par exemple, la pauvreté a littéralement fondu chez elles — et l'avenir s'annonce davantage prometteur si l'on s'en tient aux caractéristiques des nouvelles générations d'adultes, plus scolarisés, davantage autonomes et en santé...

Pour se représenter le sort des jeunes, le misérabilisme ne convient pas. Cependant, l'existence de formes de marginalisation et la comparaison avec les autres générations révèlent que de nouvelles inégalités sociales sont en marche.

## INÉGALITÉS PROGRESSIVES

Bien enracinées depuis deux décennies — peut-être davantage —, ces tendances sociétales poursuivent leur trajectoire en silence, en marge de la rumeur publique et du feu de l'actualité. Elles inscrivent néanmoins les bases d'un déséquilibre générationnel progressif suggérant à certains le scénario d'une guerre générationnelle en germe. Selon Jacques Grand'Maison, les conséquences historiques de la situation des jeunes sont majeures ; pour la première fois dans l'histoire, la mobilité sociale des nouvelles générations serait descendante.

Cet état de situation serait incomplet si l'on ne faisait pas intervenir deux autres considérations, l'une tenant à la démographie, l'autre tenant aux mythes entretenus tant auprès des jeunes que des *baby-boomers* ou des aînés, et qui se posent en obstacle à l'expression des solidarités intergénérationnelles.

Si la pauvreté a basculé dans le temps d'un extrême à l'autre de la pyramide des âges, il en va ainsi de l'évolution démographique. Six fois plus nombreux que les personnes âgées au début des années 1960, les jeunes sont presque à égalité en nombre aujourd'hui avec le troisième âge. Ce qui signifie que le poids électoral — du moins en

nombre — a également changé de direction : les aînés en ont davantage, les jeunes beaucoup moins. Peut-être cela explique-t-il le commentaire de la sociologue Madeleine Gauthier qui soulignait « [...] qu'à la différence de leurs parents, leur (celle des jeunes) contestation n'a pas d'emprise ».

La loi du nombre laisse présager, pour l'avenir, une érosion de l'influence des jeunes auprès des gouvernements alors que la situation s'inverse chez les personnes âgées, elles qui déjà peuvent compter sur un mouvement associatif bien articulé que d'aucuns qualifient de « lobby gris » puissant. Sur le plan démographique, il s'agit donc d'une tendance lourde.

## L'OBSTACLE DES MYTHES

La démographie est aveugle ; elle progresse à son rythme, sans entendre raison. Tout comme les mythes ! En général, l'opinion publique ne résiste pas toujours à l'idée que les jeunes soient des êtres potentiellement violents, ingrats, paresseux, incultes, ne sachant faire la différence entre la réalité et la fiction ; quand ils n'ont pas le crâne rasé, c'est parce qu'ils se sont teint les cheveux en rouge pour nous projeter leur mal de vivre ou leur haine, c'est selon.

Les *baby-boomers* occupent une position dominante dans la société (Dumont, 1986) : qualifiée de « génération lyrique » (Ricard, 1994), la « génération des années 1960 » est souvent perçue comme égoïste et profiteuse, vivant barricadée dans sa chape de plomb que sont la sécurité d'emploi et les privilèges de l'ancienneté, indifférente au sort des autres dans la mesure où ceux-ci ne sont pas associés à leur bonheur cupide.

Quant aux personnes âgées, on se les imagine volontiers repliées sur elles-mêmes, obnubilées par leurs problèmes de santé, pétrifiées dans leur solitude et, pour tout dire, n'ayant comme seule destinée que celle d'être à la charge de la société au moindre coût (Kart, 1997 ; Roy, 1998). Verraient-elles un *punk* dans la rue qu'elles changeraient de trottoir sur-le-champ.

Or, ces mythes sabordent le potentiel entre les générations. Ils n'ont de cesse de *ghettoïser* les générations, d'antagoniser les rapports et de fausser ainsi notre lecture des jeunes et du reste de la société. Ils nous éloignent d'un partage collectif face aux jeunes.

## L'AVENIR APRÈS LE SOMMET

« À la lutte des classes succédera peut-être la lutte des âges, paradigme du siècle à venir », affirmait l'économiste-démographe Georges Mathews (1984). Le bilan actuel accreditte l'interrogation, tout particulièrement sous l'angle de l'avenir. En ce qui concerne le passé, il serait parfaitement vain de faire le procès des *baby-boomers* comme responsables de la situation des jeunes (certains ne s'en privent pas). Ou même celui des aînés. La question de la responsabilité collective ne se pose pas en ces termes. Il faut plutôt prendre acte du déséquilibre générationnel et créer un espace de solidarité entre les gé-



À la différence de ceux des années, les jeunes d'aujourd'hui se font régulièrement entendre, comme en témoigne cette photo prise lors du Sommet du Québec et de la jeunesse.

nération.

À cet égard, le Sommet du Québec et de la jeunesse a posé certains jalons (investissement dans l'éducation, fonds « jeunesse », lutte à la pauvreté). Il faut cependant regretter que la dette publique n'ait pas fait l'objet de discussions en raison d'un certain corporatisme institutionnalisé alors que, précisément, le partage de la dette est une question qui se situe au cœur de la recherche d'une certaine justice intergénérationnelle.

Les jeunes ont longtemps intériorisé le poids de leurs conditions et de leurs difficultés d'intégration au marché du travail. Si, dans les années 80, ils sont demeurés silencieux collectivement, ils

se font désormais entendre, notamment sur des questions telles que les clauses « orphelin », le gel des frais de scolarité, la dette ou la pauvreté. Cette nouvelle expression doit nous interpeller afin que les jeunes ne soient pas une génération isolée face à l'État. Et ce dernier ne peut être le seul acteur en cause. Derrière l'État, il faut l'appui de la société civile.

Le terreau des solidarités entre les générations se pose en miroir de ce que nous sommes, de notre volonté d'être en communauté de destin avec les jeunes. Et c'est au prix d'une alliance entre les générations qu'il nous sera possible d'entrevoir l'avenir avec un sentiment de justice sociale.

M<sup>me</sup> Lapointe n'a pas le droit d'abandonner

Raymond Rhéaume

Loretteville

« Ce serait s'humilier que de les (le gouvernement actuel) implorer ». C'est ainsi que s'exprime madame Lisette Lapointe, conjointe de l'ancien premier ministre Jacques Parizeau, dans une entrevue accordée au SOLEIL le 20 février dernier. De guerre lasse, elle explique en ses termes sa décision de ne pas s'impliquer davantage dans la lutte contre le *no fault*, un principe qui empêche les victimes d'actes criminels au volant de poursuivre les coupables. En tant que victime de chauffard moi-même ainsi que mon petit-fils âgé de 15 ans maintenant, je ne peux qu'être d'accord avec sa déclaration.

En novembre 1990, j'ai croisé sur mon chemin un homme en état d'ébriété avancé qui m'a blessé sur une base permanente, de même que mon petit-fils, en plus de causer la mort d'une jeune fille de 23 ans, à Lac-Saint-Charles, près de Québec. On m'a versé quelque 4500 \$ pour de multiples fractures, dont un handicap au pied qui m'empêche de mener une vie normale, de m'adonner à mes loisirs normaux de grand-père et de jouer de la vie d'une façon convenable. J'ai actuellement 71 ans. Le chauffard, qui avait 0,24 dans le sang, a reçu plus de 70 000 \$ et a même été payé en prison pendant qu'il purgeait sa peine. C'est inconcevable.

M<sup>me</sup> Lapointe n'est pas allée en com-

mission parlementaire pour défendre son point de vue le 8 février dernier. Même si je n'ai pas sa notoriété, j'y suis allé personnellement pour appuyer, par mon témoignage, les demandes du groupe DAATAQ (Droits des accidentés du travail et de la route du



M<sup>me</sup> Lapointe semble avoir renoncé à se battre contre la loi de la SAAQ.

Québec) qui veut changer la loi de la SAAQ, pour que les chauffards puissent être poursuivis au civil. Ces recommandations sont les mêmes que celles défendues par l'avocat Marc Bellemare, soit que les chauffards ne soient pas payés s'ils se blessent, privilège inacceptable dont a profité mon agresseur.

Le fils de madame Lapointe, Hugo, est une victime connue du public, mais il n'est pas le seul. Nous sommes plusieurs milliers à avoir subi l'affront du *no fault*, à avoir vu nos agresseurs largement récompensés par la SAAQ. On ne peut pas poursuivre pour l'exécuteur. C'est scandaleux. Cette loi du *no fault* protège les criminels au détriment des victimes. S'il ne bouge pas, d'autres ministres le feront, d'autres gouvernements comprendront. Le ministre Chevette n'aura pas le choix. Il devra bouger. Je crois qu'on n'a jamais été si près du but.

N'importe quelle victime d'un criminel a la responsabilité morale de s'impliquer. En 1996, quand madame Lapointe s'est présentée au parlement, j'ai vu à la télévision qu'elle s'impliquait courageusement. Quatre ans plus tard, nous sommes des milliers à le faire. Je ne sais pas si elle le réalise, mais la pression est très forte en faveur d'un changement. Elle doit regarder en avant puisque le combat n'est pas terminé, mais également, de temps en temps, au-dessus de son épaule pour voir les milliers de victimes qui l'appuient et les millions de Québécois qui sont pour le changement.

## CARREFOUR DES LECTEURS

## Un bon budget

Bien sûr, tout le monde au Québec connaît la chanson *La complainte du phoque en Alaska*, et, depuis des années, M. Landry en a fait sa favorite. Budgets après budgets, c'est toujours le même refrain et, comme il le répète souvent pour le commun des mortels, nous sommes tannés de l'entendre. Depuis des années, M. Martin a réussi à baisser la dette de tous les Canadiens français et anglais et le gouvernement fédéral a recommencé à redistribuer à ses citoyens les impôts qu'ils ont trop longtemps payés et vous le traitez de ridicule. Quand cesserez-vous de dire que c'est toujours la faute d'Ottawa et quand prouverez-vous que vous pouvez souverainement faire mieux ? M. Martin, au nom de plusieurs du commun des mortels, je vous félicite pour votre budget.

Rodrigue Belleau  
Donnacoma

## Viser les plus pauvres parmi les pauvres de notre société

(Lettre à M<sup>me</sup> Maria Minna, ministre de la Coopération internationale du Canada)  
Le Sommet du microcrédit, qui est à l'origine d'une campagne visant à rejoindre, d'ici l'an 2005, 100 millions des familles les plus pauvres de la planète, vient de célébrer son troisième anniversaire. L'an dernier seulement, le nombre de personnes parmi les plus pauvres qui bénéfi-

ciaient de microprêts a augmenté de 50%. À ce rythme, on peut donc dire que l'objectif de la campagne du sommet est en bonne voie de se réaliser.

Le Canada ne peut cependant se glorifier des progrès accomplis, puisque, de tous les programmes financés par l'ACDI, presque aucun ne vise spécifiquement les familles les plus pauvres, et la plupart de ces familles ne profitent jamais des dollars des contribuables canadiens. Autant que je sache, l'ACDI n'a encore aucun programme d'évaluation d'impacts pour vérifier si le crédit accordé ne signifie pas seulement un endettement accru mais bien un plan d'action pour se sortir de la pauvreté extrême. Des mesures de correction s'imposent.

Il est grand temps que le gouvernement canadien modifie ses programmes pour s'assurer qu'au moins certains d'entre eux atteignent les familles visées par la campagne du sommet et évaluer l'impact de ses programmes sur la vie des familles les plus pauvres.

Si on veut aider, faisons-le intelligemment.

Liliane Grantham  
Aylmer

VOUS POUVEZ FAIRE PARVENIR vos lettres à l'adresse suivante : Carrefour des lecteurs, Journal LE SOLEIL, 925, chemin Saint-Louis, c.p. 1547, Succ. Terminus Québec, Québec, G1K 7J6. Ces missives devront être courtes et accompagnées du nom, de l'adresse et du numéro de téléphone de leur signataire. Nous nous réservons le droit d'éditer et d'abréger ces lettres au besoin.

# TECHNO / MÉDIA

www.lesoleil.com  
VOUS PARLE

## Verdict partagé sur le budget Martin

Les internautes ont rendu un verdict partagé à l'égard du budget du ministre Paul Martin. Vendredi matin, 12% s'en disaient très satisfaits et 24% pas du tout satisfaits. Entre ces extrêmes, 32% de « moyennement satisfaits » et 30% de « un peu satisfaits ».

Parmi les commentaires exprimés par les personnes qui ont contribué à notre forum de discussion, on note une certaine impatience des contribuables devant le fait que les réductions d'impôts annoncées sont étalées sur une période de cinq ans.

Pour **lesoleil.com**, c'est deux jours après le budget qu'est arrivée la meilleure nouvelle de la semaine. La compilation des statistiques de fréquentation du site pour le mois de février montre en effet qu'un nouveau cap a été franchi: celui des 500 000 visites en un mois.

En effet, près de 510 000 visites effectuées par plus de 122 000 internautes différents ont amené la consultation de près de 2,9 millions de pages du site durant le mois de février, dont quelque 500 000 dans le cadre du Défi boursier Internet TD Waterhouse-Le Soleil.



André Forgues

Éditeur du www.lesoleil.com

Le Défi, qui a pris fin le 29 février, a connu un succès dépassant toutes nos espérances avec près de 7500 inscriptions. Février a couronné un premier champion masculin, M. Jacques Guérard, de Lévis, qui obtient le prix mensuel de 1000 \$.

C'est toutefois la gagnante de décembre, Mme Chantal Paradis, d'Asbestos, qui a obtenu la meilleure performance mensuelle sur toute la durée du Défi et qui obtient ainsi le grand prix de 3000 \$. Mme Paradis a bien failli remporter aussi le jeu du mois de février puisqu'elle a fini au troisième rang avec un bénéfice mensuel de 30 757 \$ contre 32 368 \$ pour M. Guérard. On peut encore consulter les classements pour les trois mois du Défi jusqu'à la fin de mars.

Le Défi boursier 1999-2000 étant terminé, place au cinéma. Il reste tout juste un peu plus de deux semaines pour participer à notre verdict « En route vers les Oscars » et ainsi contribuer à la sélection qui sera comparée au choix des experts dans le cahier *Écrans* publié le samedi 25 mars, à la veille de la remise des célèbres statuettes.

*American Beauty* mène toujours la course à l'Oscar du meilleur film dans le cœur des internautes qui peuvent faire le choix dans dix des catégories pour lesquelles des trophées seront décernés à Los Angeles.

### VOS DÉCOUVERTES

Les prix de l'essence et du diesel sont des sujets de conversation fréquents depuis quelques semaines. M. Julien Gignac, de Charlesbourg, a déniché le site [www.oilworld.com/1gasoli.htm](http://www.oilworld.com/1gasoli.htm) où on peut suivre la variation du prix de l'essence. Par la page d'accueil principale du site ([www.oilworld.com](http://www.oilworld.com)), qui est en anglais, vous pourrez aussi cliquer sur des liens pour connaître la fluctuation des prix du diesel ou de l'huile à chauffage et consulter aussi bien les variations quotidiennes que les tendances à plus long terme. « Un site à visiter pour s'assurer que le discours des pétrolières locales est bien vrai », estime M. Gignac.

Faites comme M. Gignac et achetez-moi vos suggestions de sites à l'adresse [decouvertes@lesoleil.com](mailto:decouvertes@lesoleil.com). Bonne semaine à tous!

## L'UNIVERS DE L'ÉLECTRONIQUE



Nathalie Caron, d'Audio Spécialiste, tient une lampe utilisée dans les trois modèles Jolida devant elle.

# Les amplis à lampes reprennent du galon

Aussi incroyable que cela puisse paraître, en cette veille du XXI<sup>e</sup> siècle, les lampes qui alimentaient les postes de radio et les téléviseurs des années 1940 et 1950 reviennent à la mode dans le grand public, pour la sono cette fois. Les audiophiles puristes, ceux qui n'ont jamais troqué le disque de vinyle pour le CD, ne rateront certainement pas l'occasion de faire remarquer que les amplificateurs à lampes ont toujours représenté le nec plus ultra en audio, surtout lorsque mariés à des enceintes de très haut de gamme. Et ils renchéiront en disant que des fabricants « sérieux » comme McIntosh et Luxman — et non de vulgaires fabricants japonais de machines à bruit — n'ont jamais cessé de produire des modèles à lampes.

Mais ils vont sans doute pousser de hauts cris quand ils vont constater que le nouvel engouement pour les amplificateurs à lampes s'écarte du cercle des audiophiles pour s'étendre à celui d'un public plus vaste qui, bien sûr, reconnaît les capacités musicales de ces amplificateurs, mais s'y intéresse apparemment avant tout pour une banale affaire... d'esthétique et de design.

À l'ère où le transistor et les circuits imprimés sont rois, le vétuste tube à vide reprend donc du galon. Et il semble que cela ne sera pas une mode passagère, même si l'est évident que les amplificateurs à lampes ne parviendront jamais à détrôner les appareils à transistors, ne serait-ce que pour une question de prix. Mais la poignée d'audiophiles qui leur sont restés fidèles seront rejoints par une autre catégorie d'amateurs de musique qui commencent à découvrir et à apprécier le son très doux et chaleureux que reproduisent ces appareils qu'on dirait sortis d'un autre âge.

C'est Martin Galarneau, d'Audio Spécialiste à Québec, qui a décidé de devenir distributeur amplificateurs à lampes dans l'Est du Québec, après avoir été conquis par les modèles du fabricant américain Jolida de Michael Allen et convaincu par l'heureux mariage que

ce produit faisait avec ses enceintes Crescendo. Jolida est le plus grand fabricant d'amplificateurs à tubes aux É.-U. pour le volume et aussi l'un des plus populaires.

« Jamais je n'aurais cru qu'un appareil à lampes pouvait être supérieur aux meilleurs amplis à transistors, mais j'ai été forcé de l'admettre », dit le Québécois qui a été convaincu par la rondeur et la richesse du son que l'on ne retrouve pas dans un amplificateur « moderne ». Et l'écoute des amplificateurs intégrés Jolida, du plus petit au plus gros, prouve qu'il a raison.

Contrairement aux modèles à transistors, qui souvent sont des monstres de puissance, les Jolida sont modestes, de 30 watts à 100 watts par canal. C'est pourquoi ils ont besoin d'être couplés à des enceintes très efficaces. Mais cela ne les empêche pas d'avoir du punch à tous les niveaux, même dans les basses, reproduites de façon agréable. Et leur bande passante très large permet de reproduire des détails, des harmonies qui restent inaperçus avec les modèles à transistors.

Jolida assemble et finalise les composants achetés en Asie. Les lampes, rarissimes en Amérique où les transistors ont tué les usines de « tubes », viennent de Chine ou de... Russie, ce dernier pays étant encore le champion en ce domaine puisqu'il utilise les lampes dans tous ses systèmes de communications. On en retrouverait même dans les plus récents modèles de Migs!

À l'installation, il faut faire un ajustement et un calibrage des lampes pour obtenir le même voltage pour chacune, celui-ci variant d'ailleurs de maison en maison.

Les Jolida à tubes sont des appareils dépouillés, avec un bouton pour le contact, un pour le volume, un autre pour l'équilibre et un troisième pour la sélection de source. Point. Et pas de télécommande, comme à l'époque de grand-papa, ce qui est peut-être le seul aspect négatif de ces appareils. Mais les amateurs ont été gâtés et les modèles de la prochaine génération de Jolida seront tous télécommandés.



Michel Truchon

MTruchon@lesoleil.com



Les amplificateurs intégrés à lampes sont réduits à leur plus simple expression, une sobriété et un design qui sont de plus en plus appréciés et recherchés.

### Attention, c'est chaud!

S'ils jouent merveilleusement bien, les amplificateurs à lampes Jolida ont également « de la gueule ». Et c'est pour cette raison qui n'a rien à voir avec la hi-fi que certains les choisissent. Ces amateurs de design éclaté n'ont pas tort, car ces lampes à l'éclat tamisé ont vraiment de quoi créer une atmosphère spéciale et tranchent nettement sur le monotone noir des chaînes stéréo conventionnelles.

Contrairement aux amplificateurs à transistors qui ont absolument besoin de refroidisseurs, les appareils à lampes doivent chauffer. Et de ce côté cela se remarque... un véritable petit radiateur. Au point qu'il faut être prudent avec ces appareils et éviter de les utiliser dans un milieu où il y a des enfants, à moins d'utiliser un couvercle grillagé spécial, en option, qui enlève cependant au charme de l'ali à lampes.

La grosseur des appareils varie selon leur puissance. Le boîtier a une plaque de façade en alu brossé, doré ou rosé selon le modèle, les transformateurs sont massifs, toutes les lampes sont visibles. Joli? Da! On comprend vraiment pourquoi certains craquent pour l'allure de ces amplis. Pour leur plaisir davantage, Jolida offrira bientôt des lampes à l'allure encore plus stylisée.

Le fabricant n'a pas échappé à l'engouement pour le cinéma maison et propose également un amplificateur récepteur à décodage AC-3 à lampes. Pour ceux que la nature du tout aux lampes pourrait effrayer, il existe des modèles hybrides, à préamplification à tubes et à sorties à transistors, qui permettent de tirer parti du meilleur des deux mondes. Jolida fabrique également un récepteur radio et... un lecteur CD à tubes. Les amplificateurs Jolida se vendent entre 989 \$ et 3089 \$. À Québec, on peut les écouter au magasin La Clef de Sol de la rue Bouvier.

Joli? Da!  
Assez pour que leur allure fasse tourner les têtes

Consultez le site Internet du SOLEIL qui vous offre un accès interactif aux archives de la chronique de Michel Truchon et trouvez l'information dont vous avez besoin.  
<http://www.lesoleil.com/informatique/>

## DEVENEZ CONSULTANT À TEMPS PARTIEL OU À TEMPS PLEIN

Il vous est possible de gagner des revenus substantiels à temps partiel ou à temps plein comme CONSULTANT en travaillant de votre maison ou de votre bureau. Les honoraires moyens chargés par les consultants sont actuellement de 157 \$ l'heure. Assistez à ce séminaire et transformez vos soirées et vos fins de semaine (ou à temps plein) en une source de revenus exceptionnels et atteignez le prestige et la reconnaissance d'être professionnel. Les besoins de consultation croissent actuellement à un rythme de plus de 20% annuellement.

QUI DEVRAIT ASSISTER À CE SÉMINAIRE? Tous les hommes et toutes les femmes qui ont acquis des connaissances au cours de leur vie, soit par éducation ou par expérience: administrateurs, ingénieurs, éducateurs, spécialistes en ressources humaines, militaires à la retraite, étudiants gradués, auteurs, retraités, professionnels de la vente et du marketing, spécialistes en informatique, comptables, spécialistes de l'immobilier, avocats, notaires, bref: toutes personnes intéressées à profiter de l'actuelle demande croissante de consultants.

CE QUE VOUS APPRENDREZ DURANT CES 6 HEURES: Comment établir vos honoraires - Comment vendre vos connaissances - Comment établir votre pratique de consultant - Comment établir un besoin permanent pour vos activités - Comment éviter de donner vos connaissances gratuitement - Les 9 situations qui requièrent les services de consultant - Comment créer une demande pour vos services - Contrat de performance - Facturation/collection/contrats - Savoir quand refuser un contrat de consultation - Les opportunités offertes par les gouvernements - et beaucoup d'autres points.

Le samedi 11 mars de 9h à 16h  
Plaza Québec  
3031, boul. Laurier  
Sainte-Foy  
Prix: 195\$+taxes (matériel de cours inclus)  
Réservez dès maintenant au: 1-888-679-0261  
Groupe Forsythe International Inc.  
Internet: [www.forsythegroup.com](http://www.forsythegroup.com)

<b>loto-québec</b>		résultats	
<b>6/49</b>	Tirage du 00-03-04	10 14 16 19 23 36	Número complémentaire: 02
<b>4/49</b>	Tirage du 00-03-04	GAGNANTS	LOTS
08 13 34 37 40 48		6/6 0	1 000 000,00 \$
		5/6+ 1	50 000,00 \$
		5/6 11	500 \$
		4/6 867	50 \$
		3/6 16 526	5 \$
	Número complémentaire: 07	Ventes totales: 569 911,50 \$	
<b>Banco</b>	Tirage du 00-03-04	04 16 22 25 28	Tirage du 00-03-03
29 31 34 35 43		NUMÉRO: 039943	
44 45 48 51 56			
57 66 68 69 70			
<b>SUPER 7</b>	Tirage du 00-03-03	GAGNANTS	LOTS
04 25 28 34		7/7 1	5 000 000,00 \$
35 39 47		6/7+ 4	52 281,10 \$
		6/7 70	2 614,00 \$
		5/7 4 239	154,10 \$
		4/7 92 727	10 \$
		3/7+ 86 107	10 \$
	Número complémentaire: 06	Ventes totales: 11 338 396,00 \$	
		3/7 777 646	partic. gratuite

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraîtront au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

### Actualisez votre image corporative

Vos présentations manquent d'éclat? Vos outils de promotion sont dépassés par les nouvelles technologies? Découvrez comment l'image de votre entreprise peut être rehaussée par l'utilisation de logiciels professionnels de vidéo qui vous offriront la qualité, le dynamisme et l'impact que vous recherchez.

Le 7 mars 2000, de 8 h 30 à 11 h  
au 2784, chemin Ste-Foy, Ste-Foy

Sur inscription seulement

à Mme Rita Beaulieu  
au (418) 658-6624 ou à  
[rbeaulieu@micrologic.ca](mailto:rbeaulieu@micrologic.ca)

Micro Logic Adobe

VOTRE AGENDA DU 5

ENVOYEZ VOS COMMUNIQUÉS, CINQ JOURS AVANT PUBLICATION, À: Christine Bellemare LE SOLEIL C.P. 1547, succ. terminus 925, chemin Saint-Louis Québec, G1K 7J6

Tél: 686-3489 Fax: 686-3374

Courriel: agenda@lesoleil.com

CINÉMA

\*Les chiffres indiquent la valeur artistique; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) pauvre. Les cotes sont fournies par l'Office des communications sociales; elles peuvent différer de celles des critiques du SOLEIL.

CINÉPLEX CHAREST (529-9745 ou 9746). Qui a tué Mona? (4) Dim. 12h35, 14h50, 17h, 19h05, 21h50. Lun. à jeu. 12h40, 15h, 17h15, 19h30, 21h55 (G). Appelle-moi (5) Dim. 12h15, 14h40. Lun. à jeu. 18h30, 20h45 (G). Les jeux sont faits (5) Dim. 13h15, 16h, 18h50, 21h30. Lun. à jeu. 13h10, 16h, 19h, 21h45 (13 ans). Beauté américaine (3) Dim. 12h50, 15h40, 18h30, 21h10. Lun. à jeu. 12h50, 15h30, 18h10, 21h (13 ans). Le film de Tigrou (5) Dim. 18h40, 21h20. Lun. à jeu. 12h30, 15h40, 18h50, 21h35 (16 ans). Alerte noire (4) Dim. 18h20, 20h50. Lun. à jeu. 13h45, 16h10, 18h40, 21h10 (13 ans). Le nouveau voisin (5) Dim. 13h, 15h40, 19h15, 21h40. Lun. à jeu. 13h30, 15h50, 19h10, 21h25 (13 ans). Hurrucane (4) Dim. 20h. Lun. à jeu. 20h30 (13 ans). Le petit Stuart (4) Lun. à jeu. 13h, 16h20, 18h20 (G). Le film de Tigrou (5) Lun. à jeu. 12h15, 14h15, 16h30 (G). Adm. 5,95\$. 17 ans et moins: 3,75\$. Matinées: lun. au jeu. (sauf fêtes) 3,25\$; ven. sam. dim. et fêtes, 3,75\$. Mar. mer. 3,25\$.

CLAP (650-CLAP). Accords et désaccords (4) 15h30 (G). La beauté de Pandore (5) 14h, 17h40, 19h30, 21h20 (13 ans). L'Enigmatique M. Ripley (4) 17h15 (G). La fin d'une liaison (4) 17h25 (G). Hanuman (5) 12h10, 15h50 (G). Une histoire vraie (2) 15h (G). Kirikou et la sorcière (3) 11h50, 13h25, 15h20 (G). Vénus Beauté (Institut) (4) 13h30, 19h40, 21h40. Jeu. 13h30, 21h40 (13 ans). Magnolia (3) 16h55 (13 ans). La nouvelle Ève (4) 19h55, 21h50 (13 ans). Le petit Stuart (4) 11h40 (G). Sunshine (4) 12h, 20h25 (13 ans). Adm.: 6,50\$, ven. au dim. après 18h, 8,50\$. 14 ans et moins et plus de 50 ans: 5,50\$. Mar. et mer.: 5\$. Avant 11h: 4\$.

GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455). Kirikou et la sorcière (3) 13h20, 15h25, 17h30 (G). Le bonheur... ou presque (-) 13h45, 16h25, 19h20, 21h50 (G). What Planet Are You From? (5) v.o.a. 13h55, 16h35, 19h15, 21h45 (13 ans). Mon chien Skip (4) 14h15, 16h30, 19h, 21h20 (G). Les garçons épantés (4) 13h50, 16h25, 19h15, 21h45 (G). Les jeux sont faits (5) 14h10, 16h40, 19h20, 21h30 (13 ans). Beauté américaine (3) 13h55, 16h35, 19h10, 21h50 (13 ans). L'initié (3) 17h45, 21h (G). Le nouveau voisin (5) 13h40, 16h10, 19h, 19h35, 21h25, 21h55 (13 ans). Le film de Tigrou (5) 13h30, 21h30 (G). Jour de neige (G). 13h30, 21h30 (G). La beauté de Pandore (5) 12h10, 19h, 21h30 (G). L'œuvre de Dieu, la part du diable (4) 21h30 (G). Histoire de jouets II (3) 13h25, 15h35 (G).

LAURENTIEN (622-1077). La plage (5) 12h10, 12h50, 14h50, 15h30, 18h35, 19h10, 21h50 (16 ans). Alerte noire (4) 13h20, 15h50, 19h30, 21h55 (13 ans). Le petit Stuart (4) 13h10, 15h10, 18h10, 21h50 (13 ans). L'œuvre de Dieu, la part du diable (4) 21h30 (G). Frissons 3 (4) 19h, 21h45 (16 ans). Hanuman (5) v.f. 12h15, 14h20, 16h25, 18h40, 20h40 (G). Hurrucane (4) v.f. 12h05, 15h05, 18h05, 21h05 (13 ans). Appelle-moi (5) 12h30, 16h10, 19h05, 21h35 (G). Magnolia (3) v.f. 12h40, 16h30, 20h20 (13 ans). The Whole Nine Yards (5) v.o.a. 12h45, 15h40, 18h30, 21h10 (13 ans). Hanou (16 ans). Histoire de jouets II (3) Dim. à jeu. 13h40 (G). Adm. 7,25\$. 13 à 19 ans et âge d'or: 5,25\$. 12 ans et moins: 3,50\$. Matinées et mar. merc.: 5\$. 12 ans et moins: 3,50\$.

LIDO (837-0234). Le bonheur ou presque (-) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). Histoire de jouets II (3) 13h, 15h30 (G). Le nouveau voisin (5) 19h, 21h30 (13 ans). Le film de Tigrou (5) 13h, 15h30, 18h30 (G). La plage (5) 19h, 21h30 (16 ans). Grizzly (5) 13h, 15h30 (G). Alerte noire (4) 19h, 21h30 (13 ans). Appelle-moi (5) 13h, 15h30 (G). Les jeux sont faits (5) 19h, 21h30 (13 ans). Jour de neige (G). 13h, 15h30, 18h30 (G). La ligne verte (4) 20h15 (16 ans). Le petit Stuart (4) 13h, 15h30 (G). Hurrucane (4) 20h15 (13 ans). Adm. Spécial relâche du 3 au 13 mars: en après-midi: 3\$ pour tous; en soirée: 6\$ pour tous.

ALOUETTE, Saint-Raymond (418 337-2465). Grizzly (5) Dim. 19h30. Lun. à jeu. 19h35 (G). Jour de neige (5) Dim. 13h30, 19h. Lun. à jeu. 13h30 (G). La plage (5) Dim. 20h45. Lun. à jeu. 19h30 (16 ans). Histoire de jouets II (3) Dim. à jeu. 13h40 (G). Adm. 7,25\$. 13 à 19 ans et âge d'or: 5,25\$. 12 ans et moins: 3,50\$. Matinées et mar. merc.: 5\$. 12 ans et moins: 3,50\$.

BIBLIOTHÈQUE DE CHARLESBOURG. À 14h: Les voyages de Gulliver. Succ. Bon-Pasteur, 425, rue Jean XXIII. À 13h30: Paulie. Entrée libre.

VERNISSAGES

BRIGITTE ROY «La mémoire du corps», peintures: À 14h, à la Galerie Regart, 48, côte du Passage, Lévis. L'exposition se poursuit jusqu'au 26 mars.

GALERIE ESTAMPE PLUS. 49, rue Saint-Pierre. À compter de 13h, vernissages des expositions «Silences, murmures et cris», de OdetteThéberge, et «Territoires-Flueves, traversées et naissances», de Pascale Poulin. Ces expositions se poursuivent jusqu'au 30 mars.

Duel au Canyon LES JOUPS



RESERVATIONS SUR CARTE VISA ET MASTERCARD 627-4688 (fruits de service en sus). RENSEIGNEMENTS: 627-IMAX, 1 800 643-IMAX



Billy Crudup joue le rôle d'un jeune avocat ambitieux dans le film «Waking the Dead», qui clôture ce soir l'événement «Images du Nouveau Monde». En version originale anglaise, à 19h30, à Place Charest.

IMAGES DU NOUVEAU MONDE

Courts et longs métrages (Place Charest) Programme de courts métrages à 12h et 14h. \*12h: Sue (USA), v.o.a. s.-t., précédé du court métrage Inaudito (Mex), v.o.esp. s.-t.; Filminutos et quinoscopios (Cuba), sans dialogues. \*14h: Vampiros in La Habana (Cuba), v.o.esp. \*14h30: Golpe de estado (Col. Esp. Ital), v.o.esp., s.-t., précédé du court métrage Tony Soldiers (Can), v.o.a. \*19h30: Waking the Dead (USA), v.o.a. (film de clôture).

Nouvelles images (Complexe Méduse) À compter de 12h: Stations interactives et Installations. Salle Multi. \*13h: L'œuvre de René Jodoin, réalisateur. \*15h: Histoire de l'animation par ordinateur à l'ONF.

MUSIQUE

FACULTÉ DE MUSIQUE DE L'UNIVERSITÉ LAVAL. Concert des étudiants animé par Michel Ducharme. À 14h. Salle Henri-Gagnon du pavillon Casault. Entrée libre.

THÉÂTRE

HANSEL ET GRETEL, OU COMMENT GRETEL SE FIT SORCIÈRE. Texte et mise en scène d'Hélène Robitaille. Par le théâtre Le Joyeux Bûcher. Mer. à dim. 20h. Centre de séjour international, 19, rue Ste-Ursule. Rés. 694-9656. Jusqu'au 12 mars.

LA FACE CACHÉE DE LA LUNE de Robert Lepage. Mise en scène et interprétation de Robert Lepage. Mar. au dim. à 20h. Le 25 mars à 16h. Grand Théâtre. Rés. 643-8131. Jusqu'au 25 mars.

TRICK OR TREAT de Jean Marc Dalpé. Mise en scène de Fernand Rainville. Int. David Boutin, Jean Marc Dalpé, Dénoémie. À 20h. Théâtre Périscope, 2, rue Crémazie Est. Rés. 529-2183. Jusqu'au 11 mars.

COUPE UNIVERSITAIRE D'IMPROVISATION (sept universités francophones canadiennes). De 9h45 à 11h30. Demi-finales à 13h00 et 15h00. Finale 17h00. Au Grand Salon et au Théâtre de poche du pavillon Pollack. Gratuit (sauf 3\$ pour les demi-finales et la finale).

VOISIN par Arbo Cyber, théâtre (?). Mer. à sam. 20h; dim. 14h. Caserne Dalhousie, 103, rue Dalhousie.

SPECTACLES ET VARIÉTÉS

CENTRE D'INTERPRÉTATION DU PARC DES CHAMPS-DE-BATAILLE. Pavillon Baillairgé, Musée du Québec. Mar. au dim. de 11h à 17h30. Spectacle audiovisuel (35 min) sur l'histoire des grandes batailles des plaines d'Abraham et la création du parc. Tarifs: 2\$, adultes et 1\$, 17 ans: 1,50\$, 12 ans et moins, gratuits. Rés. 648-5641.

QUÉBEC EXPÉRIENCE 30, 8, rue du Trésor. Une aventure virtuelle au cœur des 400 ans d'histoire de Québec. Personnages holovidéo, son et multiprojection 3D. Dim. au jeu. 10h à 17h; ven. sam. 10h à 22h. Adm. 6,75\$, 4,75\$ étudiants et aînés. Rés. 694-4000.

CAFÉS/BARS/RESTAURANTS Réve. Revue musicale. Mar. au sam. Souper spectacle à 18h30; spectacle à 20h30. Les Folies de Paris, 252, rue St-Joseph Est. Rés. 523-4777.

Mike Robertson. blues/folk. À 22h. Bistrot Le Pape-Georges, 8, Cul-de-Sac. Entrée libre.

Only Blues Band. blues. À 19h30. Café-bistro Express du Sud, 805\$, boul. du Centre-Hospitalier, Charny.

Luis Ortiz et Maggie Aubin. musique rétro-pop et latino. À 20h. Chez Jacques, 2800, boul. Laurier, Sainte-Foy.

Soirée improvisation (12 équipes du milieu collégial et universitaire). À 20h, au Kashmir, 1018, rue Saint-Jean.

Lush Life. trio de jazz. Entre 16h et 19h. L'Impasse des 2 anges, 275, rue St-Vallier Est. Rés. 647-6452.

CONFÉRENCES

LES GRANDS EXPLORATEURS. Ciné-conférence: «Ecosse» par Serge Ollero. Ven. à mar. 20h. Dim. 19h. Salle Albert-Rousseau. Rés. 659-6710.

GRANDS VOYAGEURS. «La Tunisie et l'île de Malte» avec Marc Boulanger. À 19h30. Centre d'art La Chapelle, 620, av. Plante, Vanier. Adm. 5\$, 3\$ membre. Rés. 686-5032.

L'ASPECT SÉDUISANT DE LA MODE DANS LA PEINTURE DE TISSOT, par Denis Denoncourt, scénographe et professeur d'histoire du costume. À 14h, au Musée du Québec. Gratuit.

LES RÉVÈS. Avec Gisèle Bourgoin. À 13h, au pavillon Lucien-Pagé, 775, s.-t., précédé du court métrage Jean-Pierre Dufault, guitariste. À 14h. Bibliothèque Les Saules. Gratuit avec réservation (872-5086).

LE FLAMENCO: DES GITANS JUSQU'À NOUS. «Des bibliothèques animées». Avec La Morena, danseuse, et Jean-Pierre Dufault, guitariste. À 14h. Bibliothèque Les Saules. Gratuit avec réservation (872-5086).

DIVERS

«LES AVENTURES DE CYCLEAU», par les Productions Jacques Bujold. «Conteur de l'Ère». À 13h et 15h30, dans le hall du Musée de la civilisation.

CONTE ANIMÉ avec Souris Bouquine. À 13h30. Pour les 3 à 8 ans. Gratuit pour les abonnés; 3\$ autres. Bibliothèque Gabrielle-Roy.

ANIMATION «Charlie dans la préhistoire» avec Frédéric Lapointe du Théâtre Mobilus. Pour les 6 à 12 ans. Gratuit. À 14h à la bibliothèque Canadière.

ANIMATION LITTÉRAIRE «Le lecteur public» avec le comédien Michel Lee. À 14h. Pour adolescents et adultes. Gratuit. Bibliothèque Vieux-Québec.

ATELIER «Rédigez un c.v. efficace» avec Pierre Plourde de Libre Emploi. Demain à 9h. Pour adolescents et adultes. Gratuit abonnés; 5\$ non abonnés. Inscription à la logothèque. Bibliothèque Gabrielle-Roy.

MUSÉES DE LA CIVILISATION. Matinées-jeunesse: pour les 6 à 12 ans, ateliers «Place au cirque» et «Mission Lune»; pour les 3 à 5 ans (accompagné d'un parent); atelier Gigote et Bouquette. Tous les sam. et dim. de 10h à 12h. Coût: 1\$ et 1\$ parent accompagnateur plus l'entrée au Musée. Réservation obligatoire: 643-2158.

ACEP (Atelier, Conférence, Épanouissement, Personnel). À 18h: méditation de l'arbre en fleurs. Inf. 843-1312.

OBSERVATOIRE DE LA CAPITALE. À 221 mètres d'altitude, vue panoramique sur la ville. Exposition sur l'histoire de Québec. Mar. au dim. de 10h à 17h. Inf. 644-9841.

ACTIVITÉS SOCIALES

PARTIE DE CARTES. (Comité féminin des Chevaliers de Colomb de Giffard. À 13h, sous-sol de l'église St-Jacques-de-Loyola. Coût: 3\$ (apporter jeux de cartes). Inf. 661-0438.

CLUB DE MARCHÉ DE LORETTEVILLE. Sortie en ski de fond (10 km) au centre de ski Le Castor. Départ à 11h; inscription à la cafétéria de la station. Inf. 845-2746.

LES RETRAITÉS EN T.G.V. Demain, déjeuner Chez Boub, suivi d'une randonnée au lac Neigette (durée 2h30). Coût: 13\$ (déjeuner inclus). Inf. 877-0322.

LOISIRS MARIA-GORETTI. Pratique de danses en ligne animée par Michelle Houle à 13h30. Ecole Maria-Goretti, 7210, Trudelle, Charlesbourg. Adm. 4\$. Inf. 628-5791.

CLUB RÉTRODANSE. 4780, ch. Saint-Félix, Cap-Rouge. Danses de ligne. De 19h à 22h. Adm. 5. Inf. 877-2557.

CARREFOUR LIBERTÉ. Souper et danse avec orchestre dès 14h30. À 2165, rue Robert-Giffard. Rés. 666-7056.

SITES HISTORIQUES

MAISON FRANÇOIS-XAVIER GARNEAU. 14, rue Saint-Flavien, Québec. Maison historique (1862), de style néo-classique, meublée et animée. Les sam. et dim. visites guidées à 13h, 14h, 15h, 16h. Adm. 5\$. Inf. 692-2240.

MAISON HENRY-STUART. 82, Grande-Allée. Exposition de livres anciens dans le décor authentique de la maison. Visite guidée suivie du service du thé et de scones le dimanche à 13h, 14h, 15h et 16h. Possibilité de visiter les autres jours pour les groupes de 6 personnes et plus en réservant au 647-4347. Adm. 5\$ par personne.

LOISIRS

VILLAGE VACANCES VALCARTIER. 1860 boul. Valcartier, Valcartier. Glissades sur chambres à air et carottes; rafting sur neige; «La Tornade»; «Les Vertigineuses»; sentiers de randonnée éclairés et sonorisés; randonnées en carrosse, équitation. Ouvert tous les jours de 10h à 22h. Inf. (418) 844-2200 ou 1 888 3VILLAGE.

MONT TOURBILLON. Glissades, chambres à air. Ski de fond (location d'équipement). Randonnées en motoneige (location). Forfaits plein air/bouffe: avec brunch le dimanche; avec tables d'hôte les vendredis et samedis soirs. Inf. Club de golf Mont Tourbillon, 55, Montée du Golf, Lac-Beauport. Tél. 849-4418.

CRACKPOT CAFÉ. Studio créatif de céramique pour tous. Décoration de pièces de céramique. Matériel fourni, émailage et cuisson sur place. Dim. mar. mer. 11h à 17h; jeu. ven. 11h à 22h; sam. 9h à 21h. Au 987, route de l'Église, Ste-Foy. Inf. 659-5055.

ANNEAU DE GLACE GAËTAN-BOUCHER. Lun. au ven. 12h à 16h30; 19h à 22h, sam. dim. 13h à 16h30; 19h à 22h. Adm. 17 ans et moins, gratuit pour les résidents; 1,75\$ non-résidents; 3\$ 18 à 64 ans; 1,75\$ 65 ans et plus résidents et 3\$ 65 ans et plus non-résidents. Abonnement disponible. Rés. 650-7966. Rés. 654-4245, 654-4241.

BASE DE PLEIN AIR DE SAINTE-FOY. 3135, rue Laberge (sortie Blaise Pascal, autoroute 40). Ski de fond, glissade, sentier d'observation des oiseaux. Ouvert tous les jours de 9h à 16h. Spécial Relâche jusqu'au 12 mars, à compter de 11h; randonnées gratuites en carrosse, maquillage pour enfants, hot dogs sur BBQ (0,50\$). Dès 13h: rallye de type familial. Inf. 654-4641.

PARC DES GRANDS-JARDINS. Randonnées, de 1 à 5 jours, en ski de fond, traineau à chien ou raquette avec guides d'expérience. Inf. Territoire sauvage (418) 435-3921 ou www.quebecweb.com/aventure.

PLAINES D'ABRAHAM. Ski de randonnée, glissade, promenade en carrosse, balade avec audio-guide, observation des oiseaux. Inf. 648-4071. État des pistes de ski: 648-4212.

RAQUETTE DU SKI HORS PISTE. 54 km de sentiers. Randonnée d'1/2 journée à 5 jours. Accueil dans les refuges ou en auberge. Différents forfaits offerts. Sentier des Caps de Charlevoix. Inf. (418) 823-1117 ou 1 800 516-2677.

VISITES GUIDÉES DU CHÂTEAU FRONTENAC par un personnage de la fin du 19e siècle. Sam. dim. départs de 12h à 17h (aux heures). Lun. au ven., horaire variable. Durée 50 min. Visites pour groupes (15 et plus) en tout temps sur réservation. Coût: 6,50\$, 5,50\$ aîné; 3,75\$ à 16 ans. Rés. 691-2166.

STATION TOURISTIQUE STONEHAM. Ski alpin, surf des neiges, patinage. Glissade en chambre à air les vendredis de 16h à 21h, samedis de 10h à 21h, dimanche de 10h à 16h. Coût: 8 \$ adultes et étudiants 14 à 22 ans; 6\$, 7 à 13 ans. Gratuit pour les 6 ans et moins. Information: (418) 848-2411.

MÉTÉO

Table with weather forecasts for Québec, Québec, and Québec. Columns: QUÉBEC, AUJOURD'HUI, DEMAIN, MARDI. Includes icons for sun, clouds, and rain, and temperature ranges.

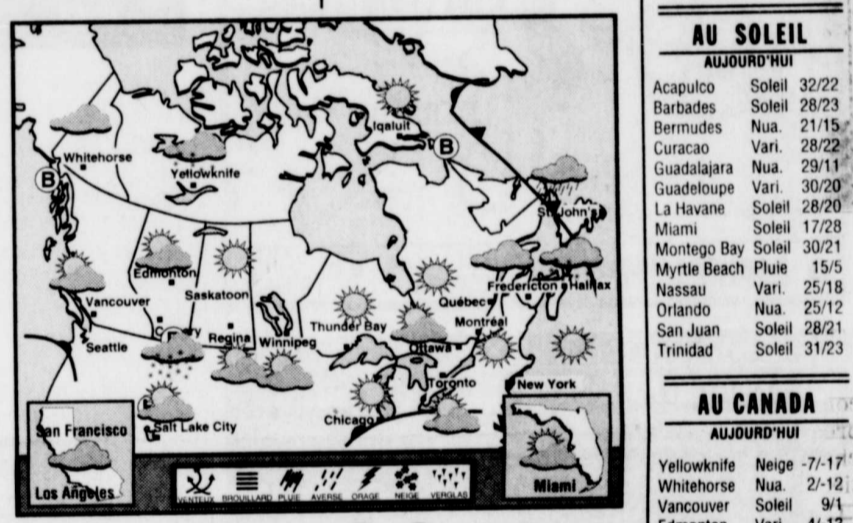
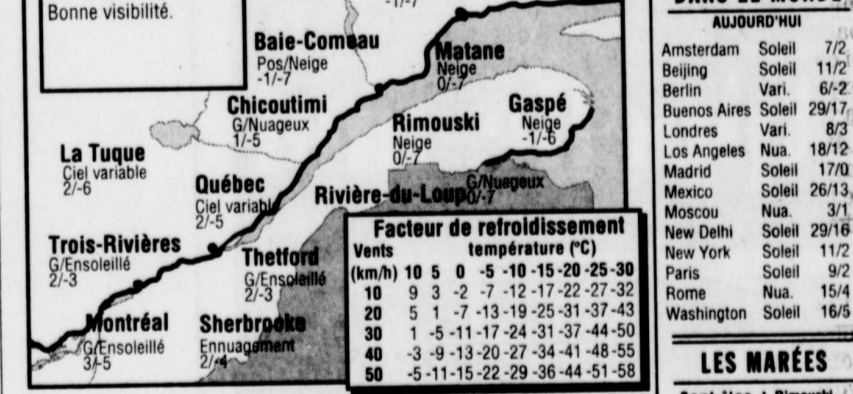


Table with regional weather forecasts for various locations like Whitehorse, Vancouver, Edmonton, etc.

Table with regional weather forecasts for various locations like Yellowknife, Whitehorse, Vancouver, etc.

PRÉVISIONS RÉGIONALES



ALMANACH QUOTIDIEN

Table with daily weather forecasts including maximum/minimum temperatures, wind speed, and moon phases for various dates.

État des routes — Info-travaux, 648-7766

DIMANCHE SOIR À LA TÉLÉ

Table with TV schedule for Sunday evening, listing channels (Réseau C, C, TVA, etc.), times, and program titles.

# ARTS SPECTACLES



Un groupe qui aime flirter avec de nouvelles approches.

THE SUICIDE MACHINES

## Autrement dit

### La formation de Detroit offre une vision différente des choses

MICHEL BILODEAU  
Collaboration spéciale

« Un groupe punk qui n'a pas peur d'emprunter de nouvelles avenues. » Voilà comment le guitariste Dan Lukacinsky décrit sa formation The Suicide Machines, qui se produira à Québec au d'Auteuil mercredi.

Pour son plus récent essai, simplement intitulé *The Suicide Machines*, la formation de Detroit est passée d'un hardcore décapant à un punk pop. Le virage peut certes déconcerter certains fans et faire perdre quelques plumes au groupe, convient le guitariste, mais pour le quatuor, il n'était pas question d'agir autrement.

« En tant que musicien, tu dois brasser un peu le monde. Il n'y a absolument rien d'intéressant à refaire le même disque. Il faut déstabiliser un peu l'auditeur à chaque fois », de trancher Dan Lukacinsky.

Pour avoir choisi un nom comme celui de The Suicide Machines, on se doute bien que les quatre compères ont le goût de ne laisser personne indifférent. Mais le guitariste s'empresse de préciser que si effectivement le nom peut déranger, il ne possède, pour eux, aucune connotation négative.

#### EN VOITURE

« Je sais que des gens peuvent avoir une perception négative. Mais, nous sommes un groupe positif et heureusement la grande majorité des gens l'ont compris. The Suicide Machines, c'est une expression que l'on peut employer pour décrire une voiture. Dans une des chansons de Nebraska, Bruce Springsteen utilise cette expression pour parler d'une voiture. On l'a retenue parce que c'est une autre façon de dire les choses. Ça colle bien avec notre vision de la musique », d'expliquer Dan Lukacinsky.

En jetant un coup d'œil à la feuille de route du groupe, on s'aperçoit que cette volonté de dire les choses autrement n'est pas nouvelle. Si, en 1996, le quatuor s'était fait remarquer avec *Destruction By Definition*, un disque de ska/punk qui a ouvert des portes à Jason Navarro (chanteur), Royce Nunley (bassiste), Ryan Vandeberghe (bat-

terie) et Dan Lukacinsky, deux années plus tard, c'est avec un disque plus décapant, *Battle Hymns*, qu'ils reviennent à la charge.

#### DIVERSITÉ

Une fois parti, pas question de s'arrêter en chemin! Voilà donc que pour leur plus récent disque, les quatre musiciens se permettent une petite excursion pop. De quoi désorienter certains fans!

Mais, comme l'explique Lukacinsky, c'est exactement ce qui branche les quatre compères.

« La diversité est stimulante et c'est une grande motivation pour un musicien. Une bonne chanson est une bonne chanson. Qu'elle soit rock, punk, country, R&B ou blues. Ça ne me dérange pas du tout d'écouter du country lorsque c'est une bonne pièce. Il faut toujours écouter en faisant abstraction des barrières musicales. Nous serons toujours un groupe que l'on peut qualifier de punk, mais ça ne nous empêchera jamais, au grand jamais, de flirter avec de nouvelles approches », raconte le guitariste.

#### UN « DETROIT SOUND »

Ce dernier fait notamment référence à des pièces comme *The Fade Away*, qui profitent d'une section de cordes, d'un harmonium et d'un cor français!

La démarche est-elle représentative de ce qui se brasse à Detroit? Peut-on parler aujourd'hui d'un « Detroit Sound », comme à la fin des années 60 alors que Iggy Pop et ses Stooges, MC5, Ted Nugent and The Amboy Dukes proposaient le rock le plus abrasif de l'époque?

« C'est évident qu'une ville va dégager un certain son. Mais c'est peut-être plus difficile aujourd'hui de parler d'un son bien typique. Il y a tellement de diversité. Mais il y a quelque chose qui caractérise bien Detroit. C'est qu'ici, tout le monde se réjouit lorsqu'un groupe per- ce. Nous sommes fiers de la réussite des autres. Et dernièrement il y a quelques noms qui ont fait leur marque, Kid Rock par exemple. Il n'y a pas beaucoup de monde qui sait qu'il est de Detroit, mais ici nous le connaissons depuis plusieurs années et nous sommes très heureux de ce qui lui arrive. »

À Detroit, tout le monde se réjouit si un groupe perce

Une formation que l'on peut qualifier de punk, mais qui fait aussi des excursions pop

### « UN FILM SENSATIONNEL! »

« UN VRAI PLAISIR! UNE HISTOIRE AMUSANTE ET RÉCONFORTANTE QUI PLAIRA À TOUTE LA FAMILLE. »

LE FILM DE **TIGROU**

www.thetiggermovie.com

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LA PAGE HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL POUR ENFANTS

CINÉMAS CINÉPLEX ODEON

LE LAURENTIEN  
MATINÉES À 5,25\$  
MATINÉES À 6,50\$

PLACE CHAREST  
MATINÉES À 3,25\$  
MATINÉES À 3,75\$

Interprétation délicieuse.  
★★★★! Un film hilarant.

Meg Ryan - Diane Keaton - Lisa Kudrow - Walter Matthau

**Appelle-moi**

version française de HANGING UP

« HILARANT! Une comédie déroutante et divertissante. »

« Extrêmement drôle et original. »

un film de MIKI NIHOUS

**WHAT PLANET ARE YOU FROM?**

« Une bouffée d'air et d'émotion à la Disney! »

« Coup de chapeau... un film pour toute la famille! »

**Crizzly**

UN FILM DE STEWART RAFFILL

« UNE PETITE MERVEILLE! »

PLUS D'UN MILLION D'ENTRÉES EN FRANCE! LA PRESSE EST UNANIME: À NE PAS MANQUER!

**KIRIKOU et la sorcière**

en début de programme **CONAN, Monsieur Édgar!**

QUÉBEC, 1<sup>re</sup> ÉDITION DU 1<sup>er</sup> AU 5 MARS 2000



## IMAGES du NOUVEAU MONDE

C'est grâce à l'appui de toute la population de Québec qu'Images du Nouveau Monde a réussi l'impossible, soit mettre sur pied en quelques mois une grande fête panaméricaine des arts de l'écran. À la fin de cette première édition, nous tenons à remercier nos partenaires, nos commanditaires et tous ceux qui ont appuyé généreusement Images du Nouveau Monde. Merci à vous tous et à l'an prochain!

L'équipe d'Images du Nouveau Monde



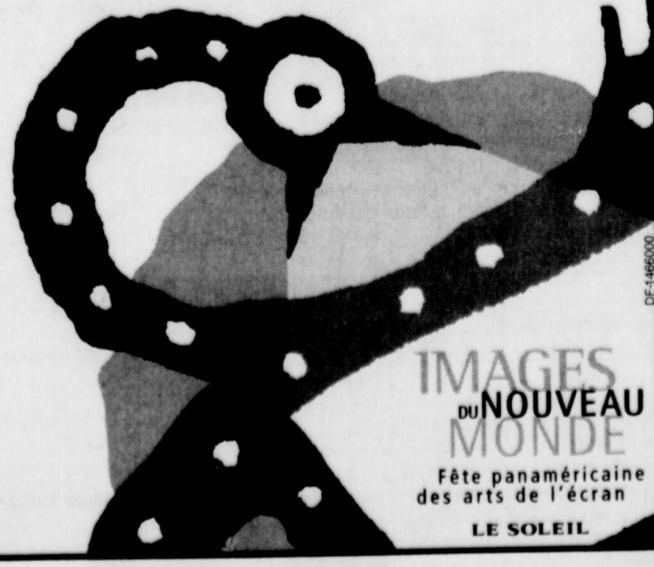
SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT DES ENTREPRISES CULTURELLES Québec



Bureau de la Capitale Nationale



Ministère de la Culture et des Communications



FESTIVAL IMAGES DU NOUVEAU MONDE  
520, rue De Saint-Vallier Est, bureau 101  
Québec (Québec) G1K 9G5  
Téléphone: (418) 647-1234  
www.festival-inm.com

### LES BEST-SELLERS

- FICTION**
- Balzac et la petite tailleur chinoise, Dai Sijie, Gallimard (3) \*
  - Hannibal, Thomas Harris, Albin Michel (5)
  - L'adversaire, Emmanuel Carrère, P.O.L. (2)
  - Et si c'était vrai, Marc Lévy, Laffont (3)
  - Les émois d'un marchand de café, Yves Beauchemin, Québec-Amérique (17)
  - La machination Voronov, André Juillard, Blake et Mortimer (1)
- OUVRAGES GÉNÉRAUX**
- La guérison du cœur, G. Corneau, l'Homme (5)
  - À chacun sa mission, Jean Monbourquette, Novalis (11)
  - Vivre, aimer et mourir en Nouvelle-France, André Lachance, Libre Expression (1)
- La compilation de cette liste est réalisée grâce à la participation des LIBRAIRIES LIBERTÉ, GÉNÉRALE FRANÇAISE, VAUGEOIS.  
\* Le chiffre entre parenthèses indique le nombre de semaines de parution de l'œuvre parmi les best-sellers.

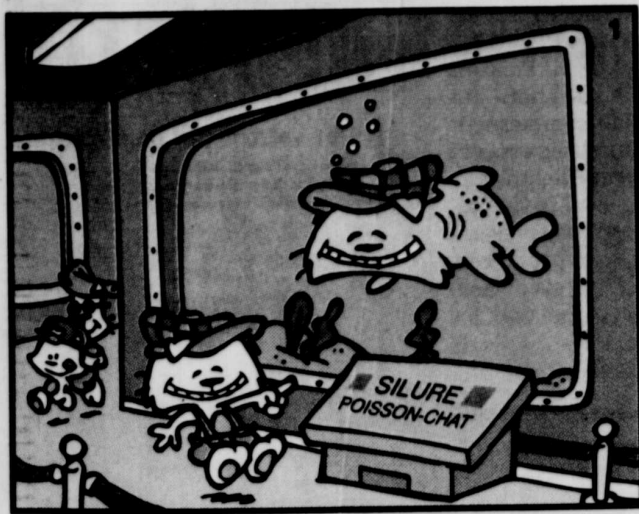
### LE PALMARÈS

- FRANCOPHONE**
- Scènes d'amour Isabelle Boulay (1) \*
  - Comme on a dit Louise Attaque (-)
  - En catimini La Chicane (2)
  - Hors saison Francis Cabrel (-)
  - À l'ombre de l'ange Éric Lapointe (5)
- ANGLOPHONE**
- Supernatural Santana (1)
  - Screen Behind Mirror Enigma (-)
  - Chronic 2001 Dr. Dre (5)
  - S & M Metallica (-)
  - Telling Stories Tracy Chapman (-)
- Ces palmarès reflète la position des disques compacts et cassettes les plus vendus chez Archambault Vieux-Québec et Place Sainte-Foy, chez Globe Musique, Place Fleur de Lys, et chez Music World, Place Laurier, Galeries de la Capitale et Place Fleur de Lys.  
\* Le chiffre entre parenthèses indique la position occupée à la parution précédente.

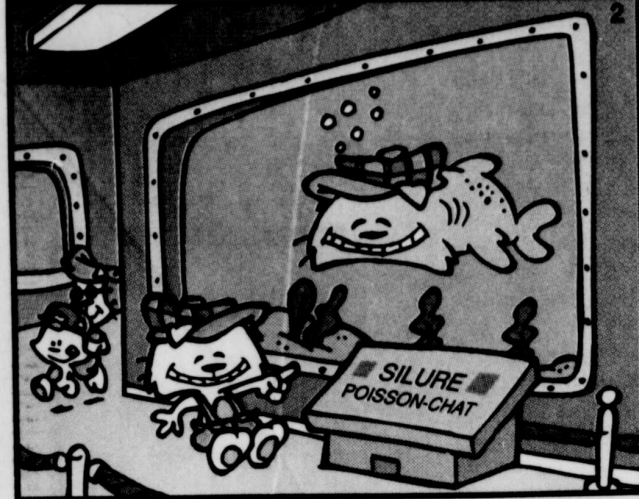
LE SOLEIL  
la vie, mot à mot



LE JEU DES 8 ERREURS



NE0058 LES NINÖÜ par FRANFOU & GUS



Solutions: 1. Boule sur le poteau de l'extrême gauche non indiquée. 2. Plaque sous le chat. 3. Arbre en plus dans l'eau. 4. Nageoire non indiquée. 5. Arbre en plus dans l'eau. 6. Il y a une bulle de plus dans l'eau. 7. Ombre sous le chat non indiquée. 8. Poteau à l'extrême droite plus long.

LES DIMANCHES D'ADELBERT



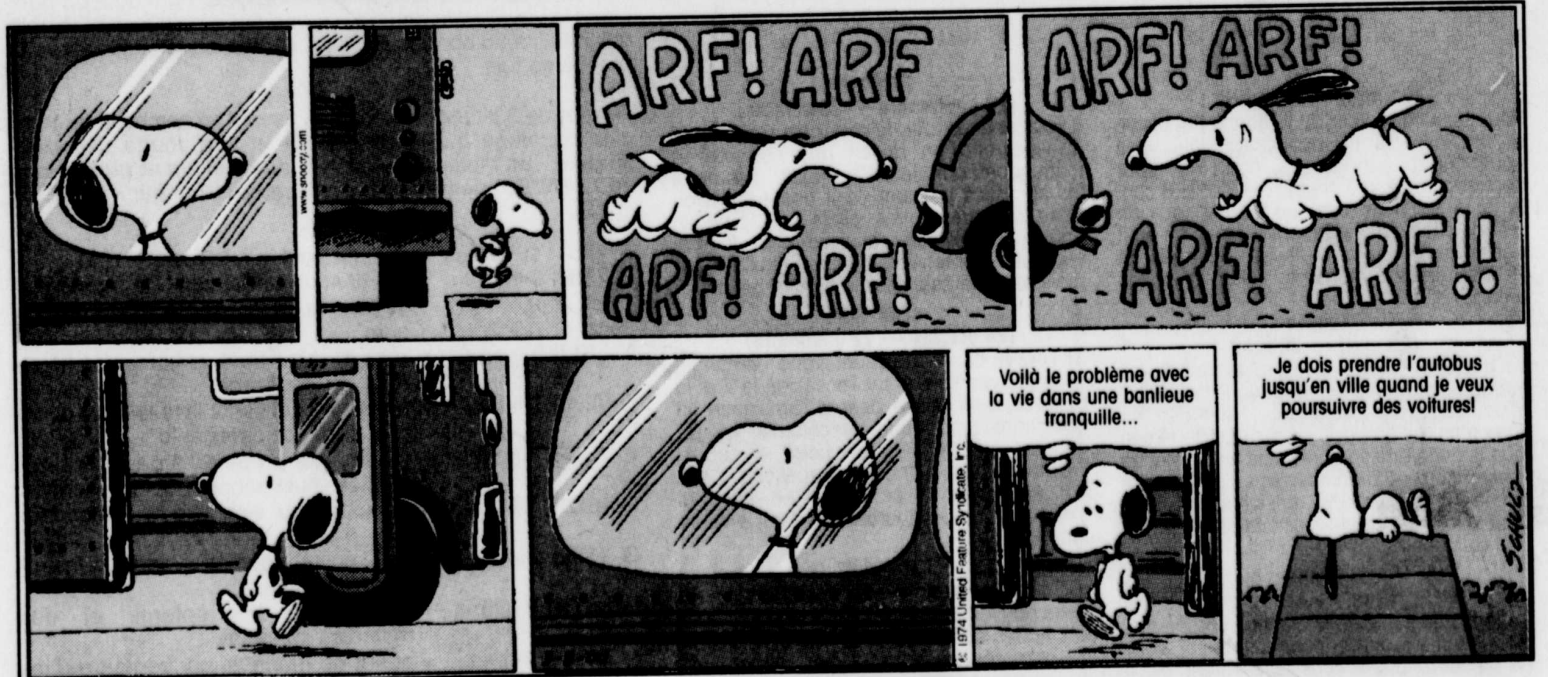
HAGAR L'HORRIBLE par Dik Browne



BLONDINETTE par Young



PEANUTS et le bon vieux CHARLIE BROWN par Schulz



SCRABBLE

NO 200

© Edimédia Inc.

ROGER HACHEZ

PARTIE JOKER

Nous vous invitons à rejouer la partie joker en tenant compte de ses particularités. (Celles-ci sont disponibles par la poste. Voir au bas de la chronique)

No	TIRAGE	SOLUTION	REF	PTS
1.	?GRISEM	f(u)migés (1)	H4	80
2.	?EOAENI	énoue(r)ai	5E	78
3.	?NESLUT	glu(a)ntes	8H	77
4.	?SUBCMB	sc(r)ub (2)	4K	32
5.	-.?TWOIZD	dou(e)z	N2	68
6.	ITW+?AJA	twi(s)ta	M8	48
7.	AJ+?EOMI	majo(r)ité	12G	82
8.	?DPIHUT	huti(n) (3)	14J	46
9.	DP+?AOLA	plaq(u)a	15E	47
10.	?YSOIKD	y(u)kos (4)	4A	66
11.	DI+?EEAE	d(r)ayée (5)	A1	45
12.	EI+?CVIA	évi(n)çai	13B	80
13.	?XHIEET	exi(l)ée	B9	68
14.	HT+?VPMA	amph(i)	C6	35
15.	TV+?BGON	t(u)b (6)	15M	30
16.	GNOV+DER	vé (7)	G9	20
17.	DGNOR+ST	tordus	K10	30
18.	GNR+LOTE	glosèrent (8)	E1	60
19.	LRNEFE	fée	N10	29
20.	ELNR+	lek (9)	C2	24
21.				1045

- 1- v. 17. Exposer à une vapeur pour désinfecter.
- 2- n.m. Brousse épaisse d'Australie.
- 3- adj. Dém. Vx. Entête.
- 4- n.m. Au judo, avantage.
- 5- (Aussi dériver).
- 6- n.m. Grande cuvette.
- 7- n.m. Méc. Cale en forme de V.
- 8- v. tr. Critiquer de manière malveillante.
- 9- n.m. Unité monétaire de l'Albanie.

À prendre en note : Seulement 8 mots (jusqu'à 9 lettres) contiennent toutes les voyelles (AEIOUY). Ce sont : AUTONYMIE BOYAUTIEZ NOYAUTIEZ ROYAUMIEZ BOYAUDIER GUERROYAI PAUMOYIEZ YOUTSERAI

1156 mots (jusqu'à 9 lettres) contiennent toutes les voyelles moins la lettre Y. Ce qui veut dire que si vous avez 4 ou 5 voyelles sur votre écrier, les probabilités sont très élevées d'avoir un mot de 7 ou 8 lettres à placer sur la grille.

Note: les personnes intéressées à recevoir les règles détaillées pour rejouer une partie présentée dans cette chronique peuvent les obtenir en écrivant à: Roger Hachez, "LE SOLEIL", Chronique de Scrabble, 925, chemin St-Louis, c.p. 1547, succ. Terminus, Québec, Qc G1K 7J6 S.V.P. Joindre une enveloppe pré-affranchie et pré-adressée.

MOT MYSTÈRE

NO 3361

© Edimédia Inc.

9 LETTRES — LA PEINTURE

académie	Dali	huile	nuance	rompu
admirer	dessin			
affiche	doué	image	orné	scène
allégorie				
animalier	fauve	lavis	pastel	style
	faux	Lecor	patte	
beau	figure		pièce	talent
brosse	fond	Miró	pochade	teinte
	fresque	modèle	poncif	touche
charge	fusain	Monet		
chevalet		Murillo	rapin	
connu	Greco	musée	ravi	
couleur	grisé		rendu	
crayon		naïf	Renoir	

Solution du problème précédent: patinage

A	C	A	D	E	M	I	E	H	C	I	F	F	A	N
L	N	T	S	O	R	E	R	I	M	D	A	L	C	I
L	C	I	N	O	L	E	U	O	S	U	E	H	R	S
E	R	E	M	E	L	L	G	N	X	C	E	U	I	S
G	T	P	G	A	L	N	I	R	O	V	E	L	O	E
O	U	A	V	E	L	A	F	R	A	P	I	N	N	D
R	M	I	T	O	S	I	T	L	U	H	O	E	E	A
I	S	S	R	U	N	F	E	O	H	M	C	E	R	H
E	A	I	F	O	O	T	I	R	U	E	L	U	O	C
P	M	V	Y	C	O	N	N	U	I	C	R	Q	E	O
O	I	A	E	E	U	F	T	P	L	E	H	S	S	P
N	R	R	V	A	S	O	E	T	E	D	T	E	S	A
C	G	U	N	O	R	N	E	S	A	Y	P	R	O	T
I	A	C	R	E	N	D	U	L	L	I	E	F	R	T
F	E	L	E	D	O	M	I	E	A	U	A	E	B	E

LES NINÖÜ par FRANFOU & GUS

